

# Le Front

Le mercredi 26 mars 2008



**Championnat Université 2008  
Une fin de saison mitigée  
pour les Aigles**

# CHAMPIONNAT UNIVERSITÉ 2008



## Championnat université 2008

Pour une deuxième année consécutive, la ville de Moncton accueillait le Championnat national de hockey universitaire masculin, et pour une deuxième année consécutive, les Aigles Bleus tentaient de rafler les plus grands honneurs.

Ont-ils profité de leur deuxième chance pour venger leur défaite de l'an dernier en grande finale contre les Varsity Reds de UNB? Sinon, qui est vraiment la meilleure formation au pays? Et quelles ont été les déceptions et les surprises lors de la compétition?

C'est ce que vous saurez en lisant les prochaines pages de cette édition spéciale du Front consacrées à la couverture complète du championnat Université 2008.

Une rétrospective chronologique vous attend pour tout connaître sur l'ensemble des détails pour tous les matchs de cette compétition d'envergure.

Plongez maintenant dans l'univers du Championnat pour vivre ou revivre les événements du long *week-end* de Pâques.

# LeFront

**Directeur**  
Eric Cormier

**Rédactrice en Chef**  
Lyne Robichaud

**Chef de pupitre**  
Pascal Raiche-Nogue

**Rédacteur culturel**  
Rémi Godin

**Rédactrice internationale**  
Marie-Claude Lyonnais

**Rédacteur sportif**  
Vincent Lehouillier

**Réviseur**  
Eric Cormier

**Journalistes**  
Bobby Therrien  
Luc Leger  
Mathieu Lanteigne  
Fatou Thioune  
Estelle Lanteigne  
Marc-Samuel Larocque  
Richard Lanteigne

**Chroniqueurs**  
Myriam Lavallée  
Aline Essombe

**Graphiste**  
Ghislain Roy

**Livreur**  
Gabriel Léger

**Correction**  
Damien Lahiton  
Michelle Foreman

**Représentant de ventes**  
David Dussault

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction** : Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité** : Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

## CHAMPIONNAT UNIVERSITÉ 2008



## UNB contre Brock

Bobby THERRIEN

Le championnat Université s'est amorcé jeudi dernier au Colisée de Moncton avec un match mettant aux prises la meilleure équipe au Canada soit les Varsity Reds de UNB, aux surprénants Badgers de l'Université Brock, un match facilement remporté par les représentants de UNB par la marque de 6-1.

Il faut cependant dire que le match aurait pu prendre une tournure tout à fait différente du scénario final de cette partie, car les Badgers ont très bien débuté le match, en obtenant les meilleures chances de compter.

Une panne électrique en milieu de première période a cependant eu pour effet de briser le rythme de Brock au profit des V-Reds qui ont tiré partie de cette panne qui a renvoyé les joueurs au vestiaire et d'une autre, entre la première et la deuxième, pour changer le momentum.

Ce sont d'ailleurs les Varsity Reds qui ont ouvert la marque en fin

de deuxième tiers, par l'entremise de Nathan O'Nabigon en avantage numérique, à la suite d'une chance ratée de l'attaquant Jonathan Labelle, à l'autre bout de la patinoire, qui avait manqué un filet ouvert quelques secondes plus tôt. Labelle a expliqué sa bévue en conférence de presse en disant que la rondelle avait roulé sur la palette de son bâton, ce qui lui a fait lancer par-dessus le filet.

Hunter Tremblay s'est ensuite chargé de doubler l'avance des siens en toute fin de période.

Les Varsity Reds ont repris là où ils avaient laissé en deuxième en faisant bouger les cordages pour une troisième fois à la 27<sup>e</sup> seconde du dernier engagement grâce au deuxième but de la partie de O'Nabigon.

Brock a bien tenté de revenir dans le match avec un but de Jonathan Labelle, qui a profité des largesses du gardien Michael Ouzas pour le déjouer dans la partie supérieure gauche, mais Kyle Bailey de UNB s'est chargé d'enlever tout espoir aux Badgers en comptant, moins d'une minute plus tard, le quatrième but de son équipe.

Les Reds n'ont d'ailleurs plus

regardé en arrière, par la suite, en marquant deux autres buts avant la fin de la partie, œuvres de Kevin Henderson et Brad Efthimiou. Le gardien des Badgers de Brock, Matt Harwood, a été très occupé dans le match, lui qui a du faire face à 48 tirs contre seulement 21 de la part de son équipe.

Après la partie, l'entraîneur de Brock a avoué que le match avait été difficile pour son équipe et n'a pas mis le blâme sur les problèmes électriques alors que son équipe était en plein contrôle de la période.

En contrepartie, l'entraîneur des Varsity Reds, Gardiner MacDougall, s'est réjoui de tous ces problèmes, alors que son équipe était plus ou moins dans la partie : « Les deux



Lachlan MacIntoch a obtenu une mention d'aide lors de la partie, en plus d'offrir un excellent échec avant et de bonnes batailles le long des bandes.

pauses ont semblé nous remettre dans le match, ce qui nous a permis de reprendre le contrôle de la partie. Nous étions meilleurs au fur et à mesure que le match avançait ».

Hunter Tremblay, qui a été nommé sur l'équipe étoile des recrues au Canada, s'est dit soulagé lorsque son coéquipier Nathan O'Nabigon

a marqué le premier but des V-Reds en fin de deuxième.

O'Nabigon a d'ailleurs été élu le joueur du match pour UNB avec ses deux buts et sa passe sur le but de Kevin Henderson. Jonathan Labelle a reçu le même honneur du côté des Badgers, lui qui a été l'unique marqueur de son équipe.

## Alberta contre Moncton

Vincent LEHOULLIER

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont réussi leur entrée en scène au championnat Université 2008 jeudi dernier, en remportant en prolongation un match intense face aux dangereux Golden Bears de

l'Alberta par la marque de 2 à 1.

C'est Louis Mandeville qui a joué les héros grâce à un foudroyant lancer de la ligne bleue avec seulement une minute et neuf secondes d'écoulées en période de prolongation.

Mandeville a donné « tout le crédit à Nicolas Laplante qui a rem-

porté cette importante mise au jeu ».

Au préalable, le match a été chaudement disputé, les deux équipes obtenant de nombreuses occasions de marquer. Les 3 445 spectateurs présents au match ont donc eu droit à tout un duel de gardiens entre Éric Lafrance et Aaron Sorochan.

Ce sont les Aigles qui ont été les premiers à s'inscrire au pointage tard en première période grâce à un but de Mathieu Bétournay, qui a profité d'une passe de Pierre-Luc Laprise pour tromper la vigilance du cerbère des Golden Bears.

Cependant, l'avance des Aigles a été de bien courte durée, puisque les Golden Bears ont répli-

quer dès la première minute de jeu du deuxième vingt. Tim Krymusa a alors lancé d'un angle restreint pour ainsi déjouer Éric Lafrance.

Par la suite, n'importe laquelle des deux formations aurait pu se sauver avec la victoire, mais ce sont finalement les Aigles qui ont eu le dessus.

**Un match important pour les Aigles**

L'entraîneur Bob Mongrain ne cachait pas sa joie après la rencontre, considérant que « c'était une grosse victoire importante pour avoir le momentum ».

Les Aigles, qui sont sur une mission, désirent à tout prix profiter de leur deuxième chance pour ainsi avoir l'occasion de remporter les plus grands honneurs.

Même si la foule a été passablement silencieuse lors du match, Bob Mongrain était d'avis que « même sans partisans, les gars étaient prêts, c'était visible dans leurs yeux ».

Si dans la galerie de presse, certains parlaient déjà d'une grande surprise, le gardien Éric Lafrance a tenu à préciser que ce n'était le cas que « pour ceux qui ne croyaient pas aux Aigles Bleus ».

**Les corrections au bon moment**  
Avant le premier match

des Aigles, plusieurs points d'interrogation survolaient au-dessus de l'équipe. Cependant, il semble bien que les corrections essentielles au succès de Moncton aient été apportées au bon moment.

Les Aigles Bleus ont été plus physiques que jamais, comme en témoigne la solide mise en échec de Charles Bergeron qui a fait voir des étoiles à Derek Price, qui n'est pas revenu au jeu après la première période.

Le défenseur Louis Mandeville a d'ailleurs mentionné que les Aigles sont « restés dans le système, et lorsque tel est le cas, les mises en échecs viennent ».

De plus, Moncton n'a écopé que de quatre pénalités mineures, ce qui est un grand changement pour l'équipe la plus punie en Atlantique lors de la dernière saison.

Les Aigles Bleus ont d'ailleurs tenu une longue rencontre à huis clos avant le match afin de tout mettre en place pour performer au maximum, ce qui a vraisemblablement été très bénéfique.

Grâce à ce succès, les Aigles ne sont qu'à une victoire de la grande finale. Seuls les Redmen de McGill sont encore dans leur chemin.



Éric Lafrance a été solide devant la cage des Aigles, repoussant 29 des 30 lancers dirigés vers lui.

## Éditorial

Vincent LEHOULLIER

### Énigmatiques, ces Aigles

Voilà qui est fait : la saison des Aigles Bleus s'est terminée sur une fausse note avec une dramatique défaite de 3 à 0 contre les Redmen de McGill.

Ce revers conclut donc une campagne difficile pour l'équipe dirigée par Bob Mongrain, qui se compare à une vraie montagne russe, à un point tel que *Disney Land* devrait bientôt approcher la formation pour connaître son secret.

Pourtant, à certaines occasions, les Aigles Bleus constituaient une redoutable formation. Après tout, ce sont les seuls en Atlantique à avoir réussi à vaincre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick, la meilleure équipe au pays la saison dernière.

Mais qu'est-ce qui a fait en sorte que cette équipe a manqué de régularité, de discipline, et de finition? Voilà qui est bien difficile à répondre! Il est vrai que les Aigles ont perdu des joueurs importants durant la saison morte, mais pas au point de sombrer comme ils l'ont fait par moments. Plusieurs joueurs se sont d'ailleurs levés pour combler la perte de ces éléments, alors il n'y a pas d'excuses sur ce point.

Tout repose peut-être sur un élément : les Aigles n'ont jamais eu l'instinct du tueur, sauf pour leur vengeance tant désirée contre les Varsity Reds. Vous voulez des exemples? En voici deux...

Il y a de cela un peu plus d'un mois, contre les Huskies de Saint Mary's, Moncton ne s'est pas présenté pour les deux premiers matchs de la demi-finale, disputés à Halifax. L'équipe a bien joué par la suite, alors qu'il était beaucoup trop tard. L'enjeu était pourtant grand!

Puis au Championnat Université, les Aigles ont vaincu contre toute attente les Golden Bears de l'Alberta, la deuxième meilleure formation au pays. Dès lors, la formation s'est méritée une chance inouïe d'atteindre la finale en battant les Redmen. Malheureusement, Moncton n'a pas été en mesure d'imposer son rythme en début de match, et McGill en a profité.

Voilà le problème des Aigles! On m'a déjà dit cette saison que la seule formation capable de vaincre les Aigles était...les Aigles. Je soutiens cette thèse, car nous en avons eu la preuve à plusieurs occasions au cours de la campagne. Le potentiel a toujours été présent, mais pas l'instinct du tueur qui aurait possiblement pu permettre aux Aigles d'atteindre la finale en Atlantique et au championnat.

Ce qui est le plus dommage dans toute cette histoire, c'est que la prochaine fois que la formation bénéficiera d'un laissez-passer pour le championnat national, ce sera parce qu'elle gagnera le titre dans la conférence de l'Atlantique, ce qui pourrait être long, car les Aigles entreront dans une phase de reconstruction dès l'an prochain. Plusieurs joueurs d'impact ont joué leur dernier match dans l'uniforme du bleu et or, rendant ainsi la profondeur de l'équipe bien mince.

À moins qu'il y ait quelques miracles durant la saison morte du côté du recrutement, les Aigles seront une équipe moyenne pour quelques années. Toutefois, il y aura toujours de l'espoir, car des surprises sont toujours possibles.

Mais peu importe, maintenant que l'on ne peut plus revenir en arrière, il faut regarder en avant. Espérons seulement que les Aigles Bleus ont appris de leur échec pour ainsi rendre le programme de hockey encore meilleur pour les années à venir afin que l'on ne dise plus jamais...Énigmatiques, ces Aigles.

## C'est vous qui le dites

### Silence, on étudie

Je me rends à la bibliothèque Champlain possiblement deux à trois fois par semaine pour étudier ou faire mes travaux.

Récemment, j'ai eu une conversation avec des amies de la faculté au sujet de la bibliothèque; j'entends des commentaires du genre : « Moi je n'y vais plus...Trop de chuchotement, de conversations à voix haute et même parfois carrément des discussions » ou « Ah moi la bibliothèque j'hais ça...Malgré les affiches qui demandent le silence, ça parle toujours et souvent, des heures entières ». Ce n'est certainement pas généralisé comme commentaires mais je crois que c'est le reflet d'un malaise chez les étudiant.e.s.

On n'est pas intéressés à vos problèmes de maths, ni à votre travail de socio, de psycho ou physique ou au party qui s'est tenu vendredi passé à l'Osmose et dans quel genre d'état second vous étiez. Les discussions à n'en plus finir n'ont pas leur place à la bibliothèque, sinon dans la section du salon étudiant. Si vous avez des travaux de groupe

à faire, les locaux du deuxième sont là pour ça. Il est totalement impossible de se concentrer lorsqu'une grande conversation se déroule dans le cubicule à côté de soi.

Il y a aussi les différentes sonneries plus fortes et plus dérangeantes les unes des autres. De grâce, baissez le volume de vos téléphones cellulaires et lorsque vous répondez, souvenez-vous que les cages des escaliers ne font qu'amplifier votre voix. Donc si vous n'êtes pas intéressés à ce que tout le monde soit au courant de vos aventures...

C'est une question de civisme et de respect des autres.

Merci.

**Christine Roy**

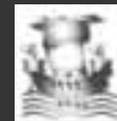
*Étudiante en traduction*

## L'Alliance Étudiante du Nouveau-Brunswick vous veut!

**Présentez-vous au poste de la Présidence,  
la Vice-président externe  
ou la Vice-président des opérations!**

**Défendez et promouvez les intérêts  
des étudiants au postsecondaire.**

**Contact Heather Elliott par le 31 mars  
(director@nbsa-aenb.ca) pour les détails**



[www.nbsa-aenb.ca](http://www.nbsa-aenb.ca)

## CHAMPIONNAT UNIVERSITÉ 2008



## Brock contre Saskatchewan

Vincent LEHOULLIER

Après avoir agi comme spectateur lors de la première journée de compétition, les Huskies de la Saskatchewan ont servi toute une leçon aux Badgers de Brock en les éliminant grâce à une victoire de 4 à 1.

Les premières minutes du match n'ont pas offert un grand spectacle à la foule, les deux équipes y allant d'un style de jeu axé vers la défensive.

Cependant, les Huskies ont rapidement ouvert la machine afin d'imposer leur rythme, ce qui a permis à Curtis Austring d'ouvrir le pointage à mi-chemin en première période en sautant sur une rondelle libre devant le gardien Matt Harpwood.

Ce but a littéralement sonné les Badgers, tout en mettant le vent dans les voiles des Huskies, qui n'ont plus jamais regardé en arrière. Dès ce moment, la Saskatchewan a été en mesure de démontrer sa supériorité tant à l'attaque qu'à la défense.

Brent Twordik a ainsi profité d'une belle passe de Jeff Schmidt pour loger le disque dans la partie supérieure du filet pour doubler le pointage.

Entre temps, la brigade défensive des Huskies a excellé, limitant les Badgers à seulement deux lancers lors du premier vingt.



Le gardien Matt Harpwood a tout fait pour garder son équipe dans le match, mais malheureusement pour lui, l'attaque des Badgers n'a pas coopéré.

Les Huskies ont repris là où ils avaient laissé en deuxième période en profitant d'un avantage numérique pour porter la marque à 3 à 0, par l'entremise du défenseur Derrick Endicott.

Le gardien des Badgers, Matt Harpwood, a bien tenté de garder son équipe dans le match en stoppant coup sur coup une multitude d'attaques adverses, mais ses coéquipiers ont été incapables de s'approcher du gardien Jeff Harvey.

Casey Lee est venu mettre le dernier clou dans le cercueil des Badgers à 14 :10 de la deuxième période.

Ryan Del Monte a privé Jeff Harvey d'un jeu blanc avec moins de deux minutes à faire dans le match en sautant sur la rondelle échappée par le gardien des Huskies.

**Des Huskies bien préparés**

La Saskatchewan a beaucoup appris de l'édition 2007 du Championnat Université, elle qui avait connu des difficultés après un premier match difficile.

Selon l'entraîneur Dave Adolph, la formation « est arrivée plus tôt afin de mieux se préparer pour la compétition ». Les résultats se sont d'ailleurs rapidement fait voir sur la glace.

Ayant vu le match des Badgers la veille, Dave Adolph savait bien « qu'en connaissant un bon début de match, nous pouvions mettre Brock dans les câbles ».

Jeff Harvey a quant à lui trouvé bien difficile d'obtenir seulement 16 lancers lors de la rencontre. Il a d'ailleurs avoué ne jamais avoir vu une telle situation lorsque Brock n'a amassé que trois lancers après la moitié du match.

**Les Badgers apprennent**

Murray Nystrom, l'entraîneur-chef des Badgers, a reconnu que son équipe a connu beaucoup de difficultés lors de ses deux matchs.

Toutefois, il a tenu à préciser que son équipe, qui avait créé toute une surprise en remportant les plus grands honneurs dans la conférence de l'Ontario, « va beaucoup apprendre de cette expérience, et sera mieux préparée lors de la prochaine occasion ».

## McGill contre Alberta

Bobby THERRIEN

Après la défaite crève cœur de jeudi soir face aux Aigles Bleus de l'Université de Moncton, les Golden Bears de l'Alberta n'ont pas laissé filer le match les opposant aux Redmen de McGill en l'emportant par la marque de 7-3, vendredi soir dernier, toujours au Colisée de Moncton.

Cette victoire permettait encore à l'Alberta d'espérer une participation à la grande finale de dimanche, mais la partie n'a pas débuté sur une bonne note pour l'équipe.

En effet, les Redmen ont rapidement prit les devants alors qu'il n'y avait que 37 secondes de disputées au match. Le rapide Guillaume Demers a profité d'un retour du gardien Aaron Sorochan pour propulser McGill en avant.

Le gardien des Redmen, Mathieu Poitras, s'est ensuite chargé de conserver l'avance de son équipe en y allant de quelques bons arrêts, notamment lors d'un avantage numérique du côté des Golden Bears.

Le cerbère de McGill est cependant paru faible, quelques minutes plus tard, sur le tir de loin

de Ian McDonald, qui lui est passé entre les jambières, ce qui nivelait le score à 1-1.

Les Golden Bears ont repris là où ils avaient laissé en fin de première en prenant rapidement les devants, à la 28<sup>e</sup> seconde du deuxième vingt, par l'entremise de Jesse Gimblet, qui a profité d'une passe du défenseur Harlan Anderson pour tromper la vigilance de Poitras.

L'Université de l'Alberta a remis cela environ une minute plus tard lorsque Jason Fransoo a habilement redirigé la passe d'Harlan Anderson pour prendre une avance de 3-1. Il s'agissait d'une troisième mention d'assistance dans le match pour le défenseur des Golden Bears.

McGill a par la suite profité d'un double avantage numérique qui n'a pas eu le succès escompté, mais a profité du cinq contre quatre qui a suivi pour permettre à Éric L'Italien de compter le but, réduisant l'écart à 3-2 en faveur de l'Alberta.

Malgré plusieurs pénalités décernées à chaque équipe, c'est à cinq contre cinq que les Golden Bears ont repris une avance de deux buts grâce à Ian McDonald qui a profité d'une passe précise de Kyle

Fecho dans l'enclave pour déjouer Poitras.

Les Golden Bears ont repris là où ils avaient laissé en deuxième période en se forgeant une confortable avance de 6-2, à mi-chemin au troisième vingt, grâce au troisième but de Ian McDonald, alors que son équipe évoluait en avantage numérique.

Les Redmen ont quelque peu sauvé leur honneur en marquant leur troisième but du match en double avantage numérique, grâce à Shawn Shewchuk, mais les Golden Bears ont enfoncé le clou final dans le cercueil des Redmen en comptant un septième but dans la rencontre par l'entremise de Dylan Stanley.

Après la partie, l'entraîneur des Redmen s'est dit déçu du match en affirmant que son équipe n'avait pas aussi bien joué en défensive qu'il l'aurait aimé.



Aaron Sorochan a régulièrement obtenu la visite de ses coéquipiers à l'occasion des célébrations pour les sept buts des Golden Bears.

Du côté de l'Alberta, l'entraîneur Eric Thurston a félicité son équipe d'être demeurée concentrée, même lorsque McGill a rapidement pris les devants, et d'avoir travaillé très fort pour aller chercher la victoire.

Le joueur du match du côté des Golden Bears, Ian McDonald, s'est aussi dit très nerveux à l'idée de regarder le match des Redmen contre les Aigles Bleus, la destinée de son équipe reposant sur le match de samedi soir.



## CHAMPIONNAT UNIVERSITÉ 2008

### Saskatchewan contre UNB

Vincent LEHOULLIER

La logique a été respectée samedi dernier, alors que les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick se sont qualifiés pour la grande finale grâce à une victoire de 4 à 1 face aux Huskies de la Saskatchewan.

Dès les premières minutes du match, UNB a annoncé ses couleurs avec plusieurs bonnes occasions de marquer, mais le gardien Jeff Harvey s'est signalé chaque fois.

Les prouesses du cerbère originaire de St-Albert, en Alberta, ont semblé motiver ses coéquipiers qui ont ouvert la machine pour ainsi obtenir d'excellentes occasions, notamment lors d'un avantage numérique.

À mi-chemin en première période, Kyle Bailey a fait payer les Huskies pour leur manque d'opportunisme en marquant le premier but de la partie, un filet compté en avantage numérique.

Dès lors, UNB n'a jamais regardé en arrière, eux qui ont augmenté leur avance dès le début de la

deuxième période grâce au filet du vétéran John Scott Dickson.

Les Huskies ont bien tenté de revenir de l'arrière, mais la machine rouge est parvenue à bien couper les lignes de passes, rendant la tâche

difficile à la Saskatchewan.

À 15 : 51 du deuxième vingt, Robert Pearce a donné un dur coup aux Huskies en trompant la vigilance de Jeff Harvey pour ainsi porter l'avance des siens à trois buts.

Hunter Tremblay est venu enlever toute espoir à la troupe de Dave Adolph en comptant le quatrième but des Varsity Reds. Pendant ce temps, le gardien Michael Ouzas a fermé la porte aux 23 lancers des

la clé du succès, et notre victoire de jeudi nous a permis d'obtenir une journée de repos pour le match contre les Huskies ».

Quant à sa préférence concernant l'adversaire des Reds en grande finale, MacDougall n'y attribue aucune préférence, jugeant que « dans un championnat national, toutes les formations sont bonnes ».

Les Varsity Reds ont donc démontré beaucoup de caractère, puisqu'ils n'ont pas moins d'une dizaine de joueurs de première année dans leur formation.

Du côté des Huskies, c'est sans surprise que l'équipe avait la mine bien basse après le match. Dave Adolph a toutefois précisé que sa troupe n'était aucunement démoralisée suite à cet échec, car « dans un programme de hockey, tu ne peux jamais être démoralisé, puisque tu dois apprendre de tes expériences ».

Espérons pour eux qu'ils auront grandement appris cette année, puisque c'est la deuxième saison consécutive que les Huskies atteignent le championnat national sans être en mesure de se rendre en grande finale.



Malgré la défaite, Jeff Harvey a été solide devant la cage des Huskies, permettant aux siens d'espérer jusqu'à la toute fin.

Huskies pour ainsi mériter son premier jeu blanc de la compétition.

C'est donc pour la deuxième année consécutive que les Varsity Reds, meilleure formation au pays, parviennent à atteindre l'étape ultime du championnat Université.

**Une équipe bien préparée**

Gardien MacDougall, l'entraîneur-chef des Varsity Reds, a attribué le succès de son équipe à sa préparation en mentionnant que « la préparation est

### Moncton contre McGill

Bobby THERRIEN

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton n'ont pu s'assurer d'une participation au grand match de dimanche alors qu'ils se sont inclinés par la marque de 3-0, samedi dernier face aux Redmen de McGill, ce qui permettait aux Golden Bears

d'affronter les Varsity Reds de UNB en finale.

Les Aigles Bleus n'ont donc pas su profiter de l'appui des quelques 3 500 spectateurs pour battre les Redmen, qui ont totalement surpris Moncton en début de match grâce à beaucoup de rapidité et à un échec avant constant.

Cela leur a d'ailleurs permis de prendre les devants en milieu

de première période sur un but de Guillaume Demers qui a eu raison du gardien Kevin Lachance grâce à un lancer parfait dans la partie supérieure, alors qu'il était tout près du filet.

Les Aigles ont par la suite eu quelques bonnes chances de marquer mais ils se sont frottés à un Mathieu Poitras en pleine possession des ses moyens. Il a effectué de nombreux

arrêts, notamment aux dépens de Mathieu Betournay qui a eu de nombreuses chances de marquer.

Il a aussi excellé alors que son équipe devait évoluer en infériorité numérique en ne laissant aucune chance aux Aigles de revenir dans la partie. Cette performance lui a d'ailleurs valu le titre de joueur du match du côté de McGill.

De l'autre côté, Kevin Lachance, venu en relève au gardien Éric Lafrance qui n'a pu débiter la partie, ne s'en est pas laissé imposer non plus en gardant son équipe dans le match à plusieurs reprises, effectuant quelques arrêts spectaculaires.

L'entraîneur Robert Mongrain a d'ailleurs félicité son gardien pour avoir disputé un très bon match. Il ne s'est en aucun temps dit nerveux du fait que Lachance débutait le match en disant qu'il était aussi bon que son compatriote Éric Lafrance.

Même si le Bleu et Or était la meilleure équipe en troisième période en y allant de plusieurs attaques pour tenter de revenir dans la partie. L'équipe s'est cependant tirée dans le pied, alors qu'il ne restait qu'une dizaine de minutes au match, en prenant deux pénalités, ce qui a donné un double avantage numérique pour plusieurs secondes.

Les Redmen n'ont pas laissé filer cette opportunité en doublant

leur avance, ce qui a fait très mal aux Aigles.

Moncton a bien tenté par la suite de réduire l'écart et tenter de créer l'égalité en retirant le gardien notamment, mais Yann Turcotte a enlevé tout espoir de victoire en comptant dans un filet désert.

Après la partie, Robert Mongrain s'est dit déçu de la tournure des événements mais a quand même félicité ses joueurs pour n'avoir jamais lâché et avoir travaillé jusqu'à la toute fin.

Il est par la suite revenu sur la bonne performance du gardien adverse qui a tout stoppé malgré les différentes tentatives de l'équipe de compter un but.

Du côté de McGill, l'entraîneur Martin Raymond était visiblement touché de la performance de son équipe qui semblait jouer avec un calme étonnant : « Cette partie était très émotionnelle. Nous ne voulions pas retourner chez nous sans avoir au moins donné une victoire à notre association. Cela aurait été une insulte ».

Cette défaite met donc terme au périple des Aigles au Championnat Université et met aussi fin à l'aventure d'une dizaine de joueurs qui ne seront pas de retour l'an prochain.



Le gardien Mathieu Poitras a repoussé les 40 tirs dirigés vers lui pour mériter le jeu blanc.

## Dossier de la retraite obligatoire des profs à 65 ans : Une autre étape de franchise la semaine dernière

Pascal RAICHE-NOGUE

L'administration de l'Université et l'ABPPUM, le syndicat des profs et des bibliothécaires, ont présenté leurs arguments au sujet de la retraite obligatoire à 65 ans la semaine dernière. Les avocats des deux côtés ont donc tenté de convaincre l'arbitre de grief, Maître Diane Sabourin, documents et témoins à l'appui, de la valeur de leurs positions respectives.

C'est maintenant l'attente qui s'installe. Les avocats retournent pour l'instant à la planche à dessin afin de préparer des mémoires qui

seront présentés à l'arbitre, qui rendra sa décision fort probablement au mois de juin prochain.

La présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron, semblait confiante lorsque Le Front l'a rejoint jeudi dernier en fin d'après-midi, à la suite des audiences. « Je pense que c'est inévitable que la retraite obligatoire soit abandonnée. Ça s'est fait dans toutes les autres provinces. Il ne reste que l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick qui tardent. »

Les membres les plus âgés du corps professoral se trouvent sur la corde raide avec cette politique de retraite obligatoire jugée injuste par l'ABPPUM, qui les force à pren-

dre leur retraite lorsqu'ils soufflent soixante-cinq bougies. Marie-Thérèse Séguin, Ronald LeBlanc, Guy Robinson et Andrei Zaharia seront les premiers à tomber si la décision rendue par l'arbitre est défavorable au syndicat qui les représente. Ces professeurs peuvent respirer plus tranquillement depuis le 21 décembre dernier, moment où le juge Michel Robichaud a accordé une injonction jusqu'à ce qu'une décision soit rendue par l'arbitre.

Michèle Caron s'inquiète de ces pertes possibles. « Est-ce qu'il y aura plusieurs victimes, c'est ce que l'on va voir », affirme-t-elle. En fait, en plus de l'ABPPUM, des étudiants

s'inquiètent de la situation. C'est ce climat d'incertitude qui a poussé des étudiants en sciences sociales à faire circuler une pétition, qui a été recueillie 412 signatures, qui a été remise au recteur Yvon Fontaine, lundi 17 mars dernier.

Par voie de communiqué, la présidente de l'Association des étudiantes et étudiants en sciences sociales, l'AEESS, Mélanie-Ève Bourque, a exprimé le désir de son association de se ranger derrière les professeurs dans le dossier. « Notre association est très contente de voir qu'un nombre considérable d'étudiantes et d'étudiants de l'Université de Moncton s'opposent à la

politique de l'Administration qui impose la retraite obligatoire des professeurs et des professeurs à partir de leur 65<sup>e</sup> anniversaire. Cette politique, que nous jugeons discriminatoire, prive les étudiantes et les étudiants de professeurs et de professeurs compétents qui veulent continuer à travailler après leur 65<sup>e</sup> anniversaire. »

Il faudra donc attendre au mois de juin pour avoir une réponse de l'arbitre. Pendant que l'administration ne jure que par les chargés de cours avec peu d'expérience, les profs plus âgés se rongent les ongles en se demandant s'ils auront du boulot l'an prochain.

## Budget provincial 2008-2009 : 12 millions de dollars pour les universités

Luc LÉGER

C'est par surprise que les quatre universités financées par le gouvernement du Nouveau-Brunswick, soit Saint Thomas University, Mount Allison University, University of New Brunswick et l'Université de Moncton, ont appris, par l'entremise du budget 2008-2009 du gouvernement du Nouveau-Brunswick déposé le 18 mars dernier, que le gouvernement provincial s'engagera à investir 12 millions de dollars dans le réseau universitaire de la province afin de geler temporairement les frais de scolarité pour l'année

universitaire prochaine. De toute évidence, cette nouvelle est accueillie favorablement dans toute la province, tant chez les universités que chez les organismes représentant les étudiantes et les étudiants et ce, malgré certaines réserves.

À vrai dire, une très grande partie de la population étudiante néo-brunswickoise s'accorde à dire qu'il s'agit tout simplement d'une mesure temporaire en espérant qu'une meilleure tactique sera utilisée l'année prochaine pour remédier au problème de l'endettement étudiant. Dans une entrevue accordée au journal local *Times and Transcript*, le président de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, Justin Ro-

bichaud, note que cet investissement consiste d'une épargne moyenne de 250 \$ pour chaque étudiante et pour chaque étudiant de la province, tandis que la solution proposée dans le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick était surtout avantageuse pour les étudiantes et les étudiants les plus démunis.

Dans un communiqué de presse, la FÉÉCUM, par la voix de sa présidente Stéphanie Chouinard, précise qu'il est impossible de s'opposer à un gel des frais de scolarité et ce, puisqu'il s'agit d'une mesure temporairement bénéfique. Cependant, elle précise que l'idée du plafond d'endettement de 7 000 \$, idée que la FÉÉCUM avait elle-même proposée dans le mémoire qu'elle avait déposé aux commissaires de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick, Jacques L'Écuyer et Rick Miner, faisait l'unanimité auprès des universitaires. De plus, cette solution était d'autant plus bénéfique pour les étudiantes et les étudiants qui ont le plus besoin d'aide financière. « Comme mesure temporaire, le gel est acceptable, mais ce serait mal gérer l'argent des contribuables que d'investir chaque année dans une mesure universelle qui laisse quand même les moins bien nantis s'endetter au rythme de 11 900 \$ par année à travers les prêts étudiants ».

L'Université de Moncton, quant à elle, va dans la même direction que l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick et la FÉÉCUM en applaudissant la décision du ministre d'injecter une plus grande somme d'argent dans le domaine de l'éducation postsecondaire, mais



elle précise qu'il est important de trouver une solution durable afin que les universités du Nouveau-Brunswick puissent rester compétitives avec l'ensemble des universités du Canada, tout en réussissant à retenir les étudiantes néo-brunswickoises et les étudiants néo-brunswickois dans leur province. « Nous notons avec intérêt la déclaration du ministre des Finances qu'il s'agit d'une première démarche. Il y a nécessité de réinvestir de façon plus importante dans les universités si l'on veut atteindre le double objectif : réduire l'endettement étudiant et rendre notre système universitaire davantage concurrentiel à l'échelle nationale et capable d'offrir des programmes de haute qualité », a indiqué le recteur de l'Université, Yvon

Fontaine, mardi dernier.

Rappelons-nous que le rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick - rapport qui a causé plusieurs remous - est présentement étudié par un groupe de travail composé des recteurs des universités et des directeurs des collèges communautaires. Ce sont eux qui ont à se pencher sur les réformes que pourrait entreprendre le gouvernement du Nouveau-Brunswick en ce qui a trait aux institutions d'éducation postsecondaires de la province. Ce sont eux aussi qui auront à proposer une solution au problème de l'endettement étudiant; un problème qui prend, d'années en années, de plus en plus d'ampleur dans la province du Nouveau-Brunswick.

### Planifiez avec confiance.

Que ce soit pour obtenir votre première maison ou pour l'épargne (REER), la planification financière est à votre portée !



Félix LeBlanc  
Conseiller Financier



Centre Financier Assomption  
411, Rue Champlain, Dieppe, NB E1A 1P2

Tel. 506.857.9400 ex.221 - Cell. 506.850.4252  
Felix.leblanc@assomption.ca



## AGA de la FÉÉCUM Un bilan final positif

Marc-Samuel LAROCQUE

L'assemblée générale annuelle de la FÉÉCUM a eu lieu mercredi dernier dans une des petites salles du centre étudiant. Le quorum de 25 étudiants a été atteint de justesse en cette fin de session, soit avec 26 têtes comptée en début d'assemblée, incluant les membres de l'exécutif. Le président de l'assemblée était Éric Larocque et le secrétaire Michel M. Albert.

Après un bref retour sur l'AGA de l'année dernière, Claude Miningou, Vice-président académique, a demandé de faire son rapport tout de suite en raison d'un examen à 12h. Après un court résumé de sa campagne électorale de l'année dernière et avoir énuméré longuement les raisons pour lesquelles il avait été élu, M. Miningou a expliqué quelques unes des choses qu'il avait accomplies cette année, en recommandant qu'à l'avenir, les membres de l'exécutif bénéficient de deux semaines avant de débiter leur mandat pour s'informer des dossiers qui sont peut-être encore en cours.

L'AGA en bref

Il n'y a eu qu'un seul changement constitutionnel lors de l'AGA de mercredi, soit le transfert de la partie « service » du poste de VP Services et activités au poste de VP interne, question d'égaliser le partage des tâches. Ce changement a été suivi par la présentation du budget qui, comme l'a indiqué Éric Larocque, fut assez bien respecté. Le déficit enregistré cette année est de 46 000\$.

Lors de son bilan, l'actuelle présidente de la FÉÉCUM, Stéphanie Chouinard a déploré, entre autres, le manque de communication avec les deux autres campus de l'Université de Moncton. La présidente sortante de la FÉÉCUM n'est pour sa part pas passé par quatre chemins lors de la présentation de son rapport de fin de mandat. Ses recommandations pour l'exécutif de l'année prochaine comprennent le retrait de la FÉÉCUM de l'AENB, l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, si la structure et les services offerts par le regroupement ne changent pas. Avec une cotisation annuelle atteignant plus de 13 000 \$, l'idée ne sera certainement pas prise à la légère. Par contre, la présence de

l'actuel président de l'AENB, Justin Robichaud, au sein du prochain conseil exécutif de la FÉÉCUM pourrait mettre des bâtons dans les roues de la recommandation.

La FÉÉCUM a réalisé le guide de survie pour les premières années, en plus de faire parvenir une pétition à la Chambre des communes pour les Bourses du millénaire.

La Fédération a aussi essayé de faire le plus de spectacles possibles et surtout d'inviter des groupes locaux. Elle a également incorporé les conseils étudiants et a fait, en général, du bon travail pour la coupe FÉÉCUM et le carnaval étudiant.

La FÉÉCUM a toutefois émis quelques recommandations aux membres du prochain exécutif afin d'alléger et de faciliter leur travail. Les plus importantes furent de ne plus gérer le service de plaintes, ainsi que d'étendre le mandat de certains postes (les vice-présidents.es) durant l'été pour avoir une rentrée étudiante plus simple et une meilleure gestion de certains dossiers dès le début de l'année.

L'absence du futur VP académique de la FÉÉCUM (et seul futur membre absent), Justin Ro-



bichaud, s'est fait remarquer lors de l'AGA. Ce dernier a d'ailleurs justifié son absence en raison d'engagements professionnels.

Ce fût toutefois une longue AGA (de 11h25 à 1h05), comparativement à celle de l'année dernière qui avait pris un peu moins de temps, ce qui, on peut l'admettre, n'encourage certainement pas les étudiants à y assister.

En ce qui concerne le nombre peu élevé d'étudiants présents, soit 26 étudiants sur près de 4 000, il est difficile d'accuser quelqu'un. Toute-

fois, même si ce nombre est similaire à celui des AGA précédentes, on peut affirmer que la publicité entourant l'évènement était quasi invisible. Un courriel (envoyé à 11h48, soit 33 minutes après le début de l'AGA) et de petites affiches furent les moyens déployés pour inciter les étudiants à participer à l'assemblée. Il est grand temps que la FÉÉCUM publicise le plus possible les réunions de ce genre, car le quorum de mercredi dernier n'est certainement pas représentatif de la vitalité étudiante de l'université.

## Bernard Lord de passage à l'UdeM : Un message d'espoir et de motivation pour les leaders étudiants du pays

Pascal RAICHE-NOGUE

Investir dans l'éducation post-secondaire, c'est assurer le futur du pays. C'est le message qu'a voulu communiquer l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, Bernard Lord, lors du discours qu'il a prononcé jeudi soir dernier devant les délégués de l'assemblée générale

annuelle de l'Alliance canadienne des associations étudiantes, l'ACAÉ.

En plus de parler de l'importance de l'éducation postsecondaire, Bernard Lord, qui fut président de la FÉUM (la FÉÉCUM à l'époque, alors qu'elle s'appelait la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton) pendant trois mandats consécutifs, a abordé les thèmes du développement économique au Canada, sa place dans le monde et l'importance de la poursuite du travail déjà accompli. Bref, il a félicité les étudiants présents pour le travail qu'ils font au sein de leurs associations étudiantes respectives en les encourageant à ne pas s'asseoir sur leurs lauriers et à redoubler d'ardeur afin de faire progresser les choses.

Lorsque Le Front l'a rencon-

tré à la suite de son discours pour discuter de la sortie publique de son rapport sur le bilinguisme commandé par le gouvernement Harper, M. Lord n'a pas semblé en être troublé. Lorsque questionné sur la critique des partis d'opposition sur l'absence de référence au Programme de contestation judiciaire (PCJ), Bernard Lord répond qu'il n'a pas ignoré la question, mais qu'il a préféré s'abstenir de faire toute recommandation. « J'en ai parlé à la page 19 de mon rapport, mais je n'ai pas fait de recommandation là-dessus. La raison, c'est que la cause est devant les tribunaux. J'en ai traité pour refléter les propos que j'ai entendu sur cette question dans le cadre des consultations que j'ai menées », explique-t-il.

Le rapport est critiqué et ne fait pas l'unanimité mais Bernard Lord affirme qu'il a « travaillé avec les fonctionnaires de Patrimoine canadien. Le travail était très ouvert et les coûts étaient minimes. Je trouve ironiques et absurdes les critiques des libéraux. Il est facile de critiquer ce qu'ils ont fait. Le but du rapport était de prendre ce qui était déjà là, et d'ajouter, d'améliorer le contenu », ajoute-t-il, en répondant qu'il trouve réaliste de croire que le



gouvernement de Stephen Harper mettra en place sa recommandation d'investir un milliard de dollars dans le bilinguisme.

Sur une note plus légère, au sujet des changements dans l'approche choisie par la FÉÉCUM dans sa quête de défense des intérêts étudiants, il se veut optimiste. « Aujourd'hui, il y a de plus belles robes, plus de cravates. Dans mon temps, les rencontres étudiantes étaient moins formelles. L'habillement d'aujourd'hui reflète le professionnalisme, lance-t-il en souriant. J'ai jasé avec des étudiants ce soir, ils sont engagés, brillants, intelligents. Je vois des gens qui ont

à cœur ce pays », confie-t-il.

L'approche douce de la FÉÉCUM que l'on observe depuis quelques années sert-elle mieux les étudiants? « Pour ma part, je peux parler des deux côtés. L'approche de collaboration peut mieux fonctionner, ça reflète les époques. C'est possible de travailler avec les groupes mais il est important d'avancer des idées », philosophe-t-il.

L'A.G.A. de l'ACAÉ s'est terminée hier avec le souper de clôture, qui avait comme invité d'honneur et conférencier le Commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick, Michel A. Carrier.

**ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE**

**Bienvenue à tous**

**Dimanche 10h00**  
Université de Moncton  
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

**Mercredi 19h00**  
Étude biblique, Prière, Louange  
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7  
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M  
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277  
Diacre : Ricky LaPlante 758-1815  
Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7

## Une finale haute en couleurs... mais surtout en rouge et en vert!

Marc-Samuel LAROCQUE

Eh oui, chers lecteurs assidus, ceci est bel et bien le dernier article concernant la LICUM (Ligue d'improvisation du Centre Universitaire de Moncton) que vous lirez cette année, puisque la grande finale était lundi dernier. C'est devant une des plus grosses foules que l'on ait vue cette année que les rouges, qui ont défait les jaunes 6-4 en demi-finales, affrontaient les verts qui ont eux-mêmes défait les bleus au compte de 5-4 en supplémentaire.

Durant cette partie, qui comportait exceptionnellement trois périodes, le public a pu voir des improvisations d'une grande qualité. Bien que la majorité des joueurs de cette année font partie de la ligue pour la première fois, leur niveau de jeu est quand même particulièrement relevé.

Qui dit grande finale dit aussi que les joueurs qui se sont le plus démarqués ans la ligue se verront remettre un prix dans différentes ca-

Rappelons que la majorité de ces prix sont des prix statistique. Le prix de « plus sympathique » est voté tandis que le prix du plombier du tournoi est décidé par les arbitres de la ligue.

L'un des prix les plus, disons, appréciés (par tout le monde sauf le gagnant), est sans contredit le « colon de l'année ». Le prix fut décerné à « Drop kick Nick » (Nicolas Leblanc) : « Lorsqu'on est parti de la CUI (Coupe universitaire d'improvisation), je me suis aperçu que j'avais oublié un livre à l'hôtel, j'ai donc fait arrêter l'autobus pour aller le chercher. En arrivant devant les portes de l'hôtel, j'ai glissé, avec une jambe en avant et j'ai frappé le bas de la vitre qu'il y avait dans la porte. Ça a tout cassé. En même temps que je tombais, j'ai vu un morceau de vitre de quatre pieds de long qui me tombait dessus, je l'ai attrapé et je l'ai placé à côté de la porte. Puis je suis rentré et j'ai demandé à la réceptionniste qui me regardait avec des yeux tout surpris : Est-ce que tu as mon livre ? », nous



tégories. Les prix, ou les Phelps sous le thème des Bunnie Suicide, ont été remis par M. Patrick Hardy, le statisticien de la ligue. Les voici en vrac :

Plus utile : David Doucet

Plus étoilé : David Doucet

Plus puni : Jonathan « Bob » Savoie

Plus sympathique : Mark Doiron

Recrue de l'année : Samuel Rioux

Plus amélioré : Frédéric Melanson

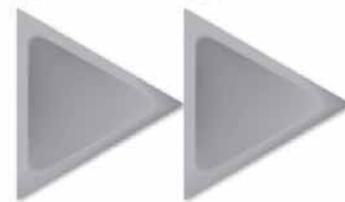
Plombier de l'année : Justin Evers

raconte t-il en riant.

Une belle conclusion à une belle saison d'improvisation sur notre campus, que demander de plus? Peut-être gagner la Coupe universitaire d'improvisation l'an prochain, qui sait?



**ARRÊT**  
VENEZ CHEZ  
H&R BLOCK



**RAPIDE**  
VOS DÉCLARATIONS  
SONT PRÉPARÉES  
SANS DÉLAI

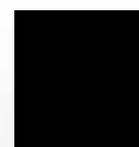


**GO !**  
RECEVEZ VOTRE  
ARGENT  
RAPIDEMENT



**Vous êtes aux études ?  
Confiez-nous la  
préparation de vos  
déclarations de revenus  
et retrouvez l'argent qui  
vous est cher en une  
seule visite.**

**Venez nous voir dès  
aujourd'hui, ou faites le  
1-800-HRBLOCK (472-5625)  
www.hrblock.ca**



**H&R BLOCK®**

Pour profiter de l'offre aux étudiants, tout étudiant doit présenter soit (i) le formulaire T2202a attestant la fréquentation d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant 4 mois ou plus en 2007, ou (ii) une carte d'identité d'école secondaire valide. L'offre prend fin le 31 juillet 2008. Vous devez aussi être admissible au service de remboursement instantané et aux méthodes de remboursement instantané. Voir tous les détails dans les succursales H&R Block participantes. Valable seulement aux succursales H&R Block participantes au Canada. Les offres liées à la carte SPC<sup>MC</sup> sont valables du 1<sup>er</sup> août 2007 au 31 juillet 2008, chez tous les marchands participants au Canada seulement et sont exclusivement réservées aux détenteurs de carte. Les offres peuvent varier et être sujettes à certaines restrictions. L'utilisation de la carte peut être limitée, lorsque jumelée à toute autre offre ou à tout autre programme de carte-rabais fidélité de tout marchand. La carte ne peut pas être utilisée lors d'achat de carte(s)-cadeau(x) ou de certificat(s).

# Chialerie para-akadémique

Prix de présence pour ceux et celles qui ont marqué l'année 2007-2008

Rémi GODIN

Puisque ma *job* me permet de faire pratiquement n'importe quoi, et que je suis un trou-de-cul de nature, j'ai décidé de faire mon propre Gala para-akadémique (inspiré bien sûr par Mme. Richard) en me servant des mêmes catégories que le vrai Gala. Avant d'aller plus loin, comprenez que je ne veux pas faire de la sorte pour abaisser des gens ou quoi que ce soit. Mes « gagnants » ont été choisis après avoir consulté plusieurs étudiants du campus. Aussi, ces « gagnants » ont mérité leur sort lorsqu'ils ont assumé leurs actions lors des événements en question. Ce n'est pas de ma faute si les étudiants les ont encore dans la tête (même si je suis partiellement responsable par le fait même de leur rappeler ces choses-là de temps en temps). Bref,

je veux simplement vous rappeler les plus grands ratés qui ont marqué l'année 2007-08. N'oubliez pas que cet article est une grosse inutilité de plaisir et que le vrai gala aura lieu demain (27 mars).

Allons-y finalement. Première catégorie : Politicien de l'année. Un gagnant incontesté, dont le nom commence par « L » et se termine par « uc Bérubé ». Inutile de m'expliquer. Deuxième catégorie : Recrue de l'année. Un autre facile. Bref, je décerne ce prix à tous les mineur.e.s qui se sont impliqués dans la grosse *bébé-là-là-de-marde* (dossier Osmose) au premier semestre.

La prochaine catégorie, soit le prix décerné à un membre de la communauté acadienne (non-étudi-

ant) pour l'avancement de la cause étudiante, est sans doute l'une de mes préférées (à détruire). Avec leur concept des « k » kaves du kallisse, c'est au groupe Trans Akadi que revient l'honneur. Bref, leur vidéo, qui a joué sur les ondes de Musique Plus (je pense) et/ou autres, a permis aux pitounes universitaires de la péninsule de se monter les balles à travers les régions francophones du pays. J'aime croire qu'elles avaient posé un tel geste pour tenter de montrer aux gens qu'elles avaient toutes le logo de l'UdeM de tatoué sur le cœur. Ça expliquerait le chandail levé pas de brassière. Mais peu importe, sans la générosité du groupe, ces pitounes n'auraient peut-être jamais eu la chance de partager leurs balles sur une si grande échelle. Or, le bluesman acadien JP Leblanc avait lui aussi été considéré pour ce prix. Pour les mêmes raisons mentionnées ci-dessus, je décerne le prix Ambassadrice de l'année à toutes ces pitounes, qui étaient à la fois étudiantes à l'UdeM, présentes sur le bateau (la vidéo de Trans Akadi). En plus de vos balles, vous avez montré aux femmes de notre université qu'elles n'ont pas besoin d'être aux femmes pour manger la gueule de d'autres femmes. Certains seront fiers de votre accomplissement. D'autres, moins.

Ha, le journaliste écrit de l'année. Comment oublier le dossier *gérer-l'Osmose-moi-je-peux-non-moi-je-peux-non-moi-je-peux?* En tout cas, je pense que c'est un dossier inoubliable. C'est pourquoi que c'est avec un énorme plaisir personnel, pour ne pas dire honneur, que je donne le prix du meilleur journaliste écrit à André Wilson pour sa contribution écrite de ses suggestions/solutions du problème de gestion de l'Osmose. M. Wilson avait aussi été considéré dans les catégories suivantes : Projet initiative de l'année et Étudiant impliqué de l'année. Pour ce qui est du prix de la radio de CKUM, on n'avait trouvé personne. On a donc décerné le prix au groupe Radio Radio puisque la station pense sérieusement changer son nom à CKUM CKUM (selon une mauvaise source).

J'ai choisi de transformer la catégorie de l'Étudiant international de l'année pour Étudiant interplanétaire de l'année. Le prix est décerné aux responsables de la venue de Hert Leblanc à l'Osmose. N'importe qui d'ici (je parle de toute la planète) aurait pu vous dire que ça allait sucer. En parlant de conseils étudiants, le prix Conseil étudiant de l'année est bien mérité par la Faculté d'administration. Non seulement les membres du conseil, mais tous ceux et celles qui se sentent confortable avec les raisons de la victoire peuvent facilement se partager le prix.

Il y a à peine quelques semaines, plusieurs ont fait une *marde-à-la-facebook* pour dire que chaque poste d'une élection devrait être contesté. En revenant du congé de mars, on a annoncé les candidats à l'élection pour le conseil de 2008-09 d'Admin. On a vu qu'un seul des cinq postes du conseil d'administration était contesté!! Pas fort. En passant, c'est sans surprise que *marde-à-la-facebook* fut le récipiendaire du prix donné à la délégation étudiante de l'année. J'aime bien finir mes paragraphes avec le mot « crise », mais je vais opter pour une nouvelle formule : NON√.

Autre modification de catégorie, j'ai choisi de laisser tomber le « étudiant » dans étudiant impliqué de l'année. Le grand gagnant pour Impliqué de l'année est : notre bar étudiant l'Osmose. Qui d'autre, hein? Vraiment. L'Osmose a été impliquée dans presque tous les gros désastres cette année. Le « fameux » débat électoral, ainsi que son *post-débat* spectaculaire, le party acadien avec Hert Leblanc, le dossier *gérer-l'Osmose-moi-je-peux-non-moi-je-peux-non-moi-je-peux*, la prise en otage du centre étudiant, l'assermement des Aigles d'Or, l'épisode de la bouteille de bière cassée sur une tête, la grosse *bébé-là-là-de-marde* manifestation des mineurs (qui figure toujours dans mon Top 2), et autres. Et que dire de son petit frère le Tonneau, qui a été impliqué dans quelques affiches électorales, qui fut l'hôte de quelques Jam Night pas de band et pas de musique, et qui a été grandement critiquée cette année par certaines personnes dans le journal Le Front (moi pis Éric). Or, certaines personnes disent que l'on taquine ceux que l'on aime. D'autres disent que non. Peu importe, l'Osmose est toujours vivante, alors que les Trans Akadi et autres sont déjà dans mon Top 10 des *Where Are They Now?*.

Bon, le temps est venu pour me mettre profondément dans la marde avec la FÉÉCUM. Sans nommer de noms, quelques personnes ont subtilement tenté de me vendre l'idée d'avoir les Aigles d'Or comme véritables gagnants du projet initiative de l'année. J'ai une seule question pour ces personnes qui se connaissent : êtes-vous incroyablement retardés dans la tête du calisse? Vous voulez gagner un prix alors que vous êtes un prix lors de la même soirée (Aigle d'Or de l'année). Je pense que c'est raisonnable de dire que c'est un ou l'autre. Vous poussez en tabarnak de dire que c'est non seulement le meilleur projet initiative de l'année, mais qu'on doit récompenser l'un des vôtres lors de cette même soirée. Crisse. En plus, je trouve ça bizarre de donner un prix pour le « meilleur » Aigle d'Or, alors qu'un bon Aigle d'Or devrait déjà être à

la hauteur puisque c'est ça le point. Ils sont comme des pions dans un jeu d'échec. Ils ont tous la même fonction et suivent tous les mêmes règles. Le pion n'est pas meilleur que son voisin. Son sort relève des mains de celui qui le contrôle. Selon moi et mes experts (4 ou 5 étudiants en Arts, 2 en Admin et 1 en Droit), le grand gagnant du « meilleur » Aigle d'Or de l'année est celui qui a eu son foulard gratuitement. Alors quel est le projet initiative de l'année? Selon une source fiable, le conseil du Département de musique serait qu'à une dizaine de dollars d'une nouvelle microsonde pour leur salon étudiant. Le projet qui avait débuté en octobre 2007 pourrait porter fruit d'ici Noël de cette année. Or, un projet ayant comme seule mission de réussir quelque chose cette année avait été initié par Richard Lanteigne du journal Le Front, mais le projet avorta au stage embryonnaire puisque M. Lanteigne était l'un de ceux qui ne croyait pas dans la réussite du projet à long terme.

En parlant de liche moi le cul, ceux et celles qui pensent que la prise en otage du centre étudiant mérite le prix de l'Événement de l'année, je vous demande simplement de ne plus jamais me parler. À l'exception du Kraft Dîner à 25 cents au café l'Osmose, ça suçait autant qu'avoir le poste de Mélodie Lagacé à la dernière élection. Parlez-en aux concierges qui devaient ramasser toute la cochonnerie (qui ne fut pas grand-chose à cause du flop royal) le lendemain matin. Colons sont ceux qui nient le fait que l'élection ait été le plus spectaculaire événement de l'année 2007-08. Dire autrement serait d'ignorer notre instinct, de dire que la première chose qui nous a passé par la tête à la suite de cette question n'était pas « ben crise, les élections... », ou encore de dire que le show de Jonathan Painchaud était un succès.

Je pense que c'est alarmant de voir que l'on peut facilement penser à des étudiants qui pourraient gagner chacune des catégories si le but ultime serait d'avoir échoué. Le plus triste est que l'attention que nous leurs avons donné fait en sorte que les gens qui méritent les prix du Gala son pratiquement inconnus de la communauté étudiante. Au moins, on a eu du fun en tabarnak cette année. Bonne semaine et bonne chance aux vrais candidats du Gala para-akadémique qui aura lieu demain soir (jeudi 27 mars).

\*Je donnerai une pair de billets pour un show qui va sucer prochainement à l'UdeM à celui ou celle qui peut trouver le mot clé qui est absent de cet article. Envoyer la réponse à l'adresse suivante : lefront@umoncton.ca.



TOUS LES COUPS SONT PERMIS!

EN VENTE MAINTENANT

**Magleod**  
3<sup>e</sup> ROUND

UN HUMOUR DROIT SUR LA GUEULE

★ EN SPECTACLE ★

LE VENDREDI 11 AVRIL À 20 H

Au Théâtre Capitol de Moncton

★ Antourage ★



(506) 856-4379  
1 800 567-1922

811 Main, Moncton  
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets  
au Théâtre Capitol, chez  
Frank's Music, à l'Université  
de Moncton ou en ligne  
au www.capitol.nb.ca

# Gala para-académique 2008

**Soyez-y à compter de 19h00 à la Salle multifonctionnelle du Centre étudiant le jeudi 27 mars**

Le temps est venu de reconnaître l'implication para-académique des étudiantes et étudiants qui ont contribué à la qualité de la vie universitaire au campus de Moncton tout au long de leur séjour à l'Université de Moncton.

Vous les avez vus s'investir dans de multiples projets au campus, nous allons maintenant les récompenser.

Soyez des nôtres ce jeudi 27 mars pour prendre connaissance de tous les lauréats. **Les certificats de mérite et les bourses para-académique seront également remis.** Qui sait, vous avez peut-être déjà gagné quelque chose!

## En lice dans les grandes catégories

Prix Conseil étudiant (nommés par chaque conseil)

Sport récréatif - Responsable étudiant.e de l'année (nommé.e par le S.A.R.)

Étudiant.e international.e de l'année (nommé.e par l'AEIUM)

### Recrue de l'année

Chloé Arsenault  
Marc-Samuel Larocque  
Nicolas LeBlanc

### Politicien.ne de l'année

Sébastien Belliveau  
Luc Bérubé  
Solange Buissé

### Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

Paul Bourque, Doyen FSSSC  
Jacques L'Écuyer, Commission L'Écuyer-Miner  
Marco Morency, FÉECUM

### Journaliste écrit de l'année

Rémi Godin  
Luc Léger  
Pascal Raiche-Nogue

### Impliqué.e radio de l'année

Pierre-Luc Larocque  
Myriam Lavallée  
Vincent Lehoullier

### Impliqué.e de l'année

Myriam Lavallée  
Renée Morency  
Eric Pitre

### Aigle d'Or de l'année

Mathieu Boudreau  
Julien Chabot-Paquet  
Stéphanie Roy

### Délégation étudiante de l'année

Concours national de plaidoirie  
Coupe universitaire d'Improvisation  
Jeux de la traduction

### Ambassadeur.drice de l'année

Mathieu Boudreau  
Rachel Chiasson  
Jasmin Cyr

### Événement de l'année

Jeux de la biochimie  
Matinée Mieux-être  
Prise d'otage du Centre étudiant

### Projet initiative de l'année

Aigles d'Or  
Mentorat étudiant  
Plat exotique du Café Osmose

**Et des performances LIVE!**



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
LOISIRS SOCIOCULTURELS

SPECTACLES  
HIVER 2008

PASSEZ L'HIVER  
AUX "SHOWS"

Billetterie: 858-4554, [www.umoncton.ca/saee/loisirs](http://www.umoncton.ca/saee/loisirs)

## LES GRANDS EXPLORATEURS

VENDREDI 28 MARS, 20 HEURES

SALLE JEANNE-DE-VALOIS

UNIVERSITÉ DE MONCTON

8\$ ÉTUDIANT / 15\$ AUTRE

# Hawaïi

*Perle du pacifique*

Hawaïi, archipel de rêve, havre d'évasion par excellence. L'endroit est d'une grande beauté, et c'est un véritable délice pour les yeux que Sandrine Dussart nous propose dans ce film envoi. Elle nous transporte au creux des plus précieux joyaux de ce site enchanteur. On devine le parfum des orchidées, et la force des vagues de cet océan irascible

# CHARLES DUBÉ

VENDREDI 28 MARS, 22 HEURES

BAR ÉTUDIANT L'OSMOSE

UNIVERSITÉ DE MONCTON

8\$ ÉTUDIANT / 15\$ AUTRE



Après le succès de Réverbère, l'album et le spectacle, l'auteur-compositeur Charles Dubé débarque à l'hiver 2007 avec un nouvel album Sortir de soi. Le retour attendu d'un artiste mature et authentique.

Commanditaires



Caisses populaires  
acadiennes



93.5  
FM 101.1

Le Front



Ensemble de percussion  
Département de musique

le samedi 29 mars 2008 à 20 heures  
Salle Jeanne-de-Valois, Université de Moncton  
7\$ étudiants / 12\$ autres. Billetterie du Centre étudiant : 858-4554

UNIVERSITÉ DE MONCTON  
CAMPUS DE MONCTON  
LEHRES SOCIOCULTURELS

**LES RENDEZ-VOUS  
DE L'ONF EN ACADIE**  
PRÉSENTENT

Un film de  
Jean Lamire

**La grande  
traversée**

Pendant une mission scientifique de cinq mois à travers les îles de l'Arctique canadien, l'équipage du voilier Samba IV est confronté aux périls de la navigation. En toile de fond à cette aventure humaine, le beauté des paysages et la richesse de la faune s'imposent avec une splendeur inégale.

Précédé du film d'animation  
**LOT**

**ENTRÉE GRATUITE  
PRIX DE PRÉSENCE**

**Jeudi 3 avril à 19 heures**  
Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard, Université de Moncton

Consultez l'horaire sur [horaires.umoncton.ca](http://horaires.umoncton.ca)

ONF  
BSN

**CONTINENTAL**



Genre: Drame  
Réalisateur: Stéphane Lafleur  
Acteurs: Gilbert Sicotte,  
Fanny Mallette  
Québec, 2007 (G)  
1h45Min

**28 - 29  
mars**

Gagnant JUTRA 2008  
film  
réalisation  
acteur de soutien  
scénario  
**Meilleur**

Une infirmière quinquagenaire s'inquiète de la disparition subite de son mari, aperçu pour la dernière fois à bord de l'autobus qui le ramenait chez lui. Un chômeur accepte de se relocaliser pour occuper un emploi d'agent d'assurances lui permettant de soutenir sa famille. La jeune et solitaire réceptionniste d'un hôtel rêve d'avoir un enfant mais peine à trouver l'homme qui partagera sa vie. Un vieux brocanteur au bord de la faillite, partagé entre la femme qu'il aime et sa passion pour le jeu, tente de trouver l'argent nécessaire à une chirurgie périodontique. Ces quatre destins, qui n'ont en apparence rien en commun, se croiseront au fil de quelques semaines.

**LE RING**



Genre: Drame social  
Réalisateur: Annie Poulans-Lavolette  
Acteurs: Martin Desjardins-Tremblay,  
Maxime Desautels  
Canada, 2007 (+13)  
90Min

**4 - 5  
avril**



Déjà en équilibre précaire, le monde du petit Jessy bascule lorsque sa mère héroïnomane quitte la maison. Son père ouvrier tente maladroitement de souder sa famille, mais ses aînés Sam et Kelly, tentés par la drogue et la prostitution, ont déjà commencé à dévier du droit chemin. Jessy pense avoir trouvé le sien: il sera lutteur. L'enfant, qui a pris l'habitude d'assister aux spectacles de lutteurs costumés, rêve désormais d'échapper à son monde en pénétrant celui de ses héros. Mais ceux-ci ne sont pas aussi grands qu'il le croit, comme le lui apprendra sans le vouloir un vagabond qui, avec son chien que Jessy a pris en affection, traîne dans le parc où le gamin fait régulièrement l'école buissonnière.



Agence canadienne  
d'inspection des aliments

Canadian Food  
Inspection Agency

Canada



**Changer la vie des Canadiens et des  
Canadiennes.**

Carrières passionnantes et stimulantes comme :

- agents agricoles
- biologistes
- inspecteurs
- techniciens de laboratoire
- vétérinaires
- conseillers en ressources humaines
- agents chargés de la technologie de l'information
- conseillers en politiques
- et autres!

Nous offrons un milieu de travail bilingue à vocation scientifique, d'excellents avantages sociaux, un horaire flexible et des occasions d'avancement. De plus, nous mettons l'accent sur l'apprentissage et le perfectionnement et nous visons un degré élevé de satisfaction chez nos employés. Joignez-vous à un effectif aussi diversifié que les gens qu'il sert.

Visitez le lien rapide « emploi » sur notre site Web :  
[www.inspection.gc.ca](http://www.inspection.gc.ca).

**Make a real difference in the lives of  
Canadians.**

Exciting and challenging careers as:

- agricultural officers
- biologists
- inspectors
- laboratory technicians
- veterinarians
- human resources advisors
- information technology personnel
- policy advisors
- and more!

We offer a bilingual, science-based environment with excellent benefits, flexible hours, opportunities for advancement, an emphasis on learning and development, and a high level of employee satisfaction. Join a workforce that's as diverse as the people it serves.

Visit the "employment" quick link on our website at  
[www.inspection.gc.ca](http://www.inspection.gc.ca).

[www.inspection.gc.ca](http://www.inspection.gc.ca)

*La science et la réglementation ...  
ensemble au service des Canadiens et des Canadiennes*

*Science and regulation ...  
working together for Canadians*

## CHRONIQUES

### Chialerie : l'AGA de la FÉÉCUM

Pascal RAICHE-NOGUE

Bon. Sans vouloir imiter mon collègue Rémi Godin, parfois j'en ai plein mon casque de certaines choses sur le campus. Permettez-moi donc de vider un peu mon sac, parce que sinon, je me mets à fumer pour me calmer les esprits, à l'opposé de Monsieur Godin, qui a d'ailleurs pris l'initiative de cesser de fumer dernièrement. (C'est pourquoi on peut le voir trembler et énerver les gens autour de lui un peu partout sur le campus et dans les pages du Front depuis ce temps).

Mercredi dernier, l'assemblée générale de la FÉÉCUM a eu lieu dans la salle du C.A., c'est-à-dire la petite salle de conférence du Centre étudiant. Oui, il y avait une AGA la semaine dernière. Vous n'avez peut-être pas remarqué la publicité molle et peu invitante produite en quantité dérisoire, et ce n'est pas surprenant. Le choix de la salle est à l'image des attentes de l'exécutif, qui ne devait pas être très hautes. Pour faire un

but au hockey, on s'entend qu'il faut lancer. Bien, l'implication étudiante, ce n'est pas du hockey, mais ce n'est pas non plus sorcier. Pour que les gens viennent, faut-il toujours qu'ils sachent qu'une A.G.A. a lieu le jour même.

Peut-être vous en foutez-vous complètement et êtes-vous mous comme mes jambes après un repas de la caf, ou aviez-vous d'autres chats à fouetter pendant l'heure du dîner. Ne vous en faites pas, Justin Robichaud, le VP académique de la FÉÉCUM pour l'an prochain n'y était pas non plus. Il faut croire que certains de nos politiciens n'ont pas encore appris à se servir de l'agenda fourni par notre Fédération, puisque depuis le début de l'année, tout juste en dessous du mercredi 19 mars, qu'est-ce que l'on peut lire, oh, mais serait-ce possible? « A.G.A. de la FÉÉCUM : Salle multi, 11h15 ». Ah bien regardez-moi ça. Je connais bien peu d'employeurs qui refuseraient d'accorder une journée de congé avec presque sept mois d'avis. En plus, Monsieur Robichaud est également président de l'Alliance

étudiante du Nouveau-Brunswick. Pourrait-on y voir l'une des raisons pour lesquelles la présidente sortante Stéphanie Chouinard a recommandé dans son rapport de fin de mandat de se retirer de l'AENB si les services et la structure ne changent pas bientôt? Plus de 13 000\$ de cotisation annuelle et le président ne se montre pas le bout du nez, ça fait cher non?

Même critique à l'égard de Claude Miningou, le VP académique sortant, qui a nous a récité son rapport à une vitesse rendant l'exercice incompréhensible, puisqu'il devait se présenter à un examen à midi. On s'en fout, il ne reste que quelques jours à son mandat, qui se termine lundi prochain. Son passage à l'AGA est donc à l'image de son mandat, effacé, peu présent sur la place publique et faible dans la transmission de l'information. Peut-être est-ce la nature du poste de la vice-présidence académique qui se trouve derrière tout cela, je ne le sais pas. À vrai dire, j'ai honnêtement parfois l'impression d'avoir passé plus de temps que Monsieur Miningou dans les locaux de la FÉÉCUM

cette année. Certains répondront, se portant à la défense de ces deux individus qu'ils sont occupés et qu'ils sont humains, comme vous et moi. Je vous répondrais que oui, ils sont humains, et comme des humains responsables, ils devraient être en mesure de respecter leurs engagements envers le poste pour lequel ils ont été élus par la population étudiante. En bon français : si t'as pas le temps de t'impliquer, bien reste donc chevoux.

Je l'avoue, ma perception de journaliste perché en haut de la FÉÉCUM est fort probablement déformée par les tasses de café qui s'accumulent sur mon pupitre encombré et par le manque de sommeil dû à mon incapacité à dire non, ce qui rend par conséquent impossible l'élaboration d'un horaire normal. Conseil d'ami à l'exécutif de l'année prochaine; on veut vous voir la face, et pas seulement pendant la campagne électorale. Oui on chiâle beaucoup au Front, mais au moins, on ne reste pas là à rien faire. C'est de bonne guerre.

Bon, je laisse tranquille mes-

sieurs Miningou et Robichaud. Avec 26 personnes présentes, le quorum de 25 personnes a été atteint. Soulignons par contre que les membres de l'exécutif faisaient partie de ce nombre. Pas fort comme participation. Si l'on avait osé demander un compte plus tard dans la réunion, l'A.G.A. aurait été annulée. Comme personne ne voulait s'asseoir et écouter les membres de l'exécutif réciter leurs rapports, on a mordu nos lèvres et écouté ce qu'ils avaient à dire. C'en est décourageant. J'espère que l'été vous fouettera un peu le derrière, et que des initiatives comme Aigles d'Or et les conseils étudiants des Facultés sauront améliorer la participation étudiante l'année prochaine, parce que cette année, cela ne vaut pas cher.

Le semestre tire à sa fin. J'espère, pour l'amour, que l'on se démerdera comme masse étudiante dès que possible. C'est le temps de bouger, de brasser les choses. Si ça prend des foulards laids pour vous faire sortir de vos salles d'études, bien que l'on en fasse à la caisse!

Sur ce, bonne semaine!



**Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!**



Melissa Lizotte BAA-Comptabilité, UdM (2006) et Danika LeBlanc, BAA-Comptabilité, UdM (2006).

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

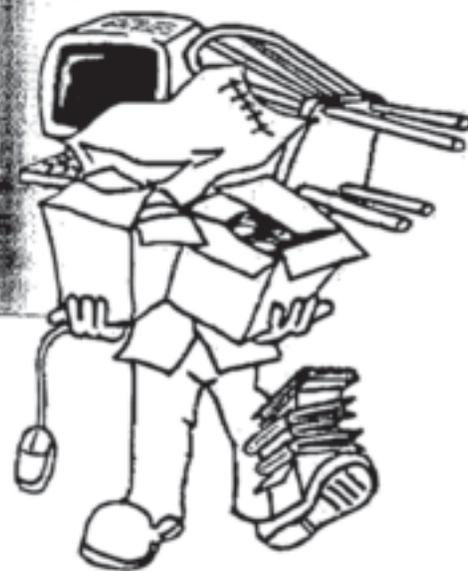
Besoin d'un endroit pour entreposer vos choses avant la prochaine année universitaire ?

Venez voir

**CALEDONIA**  
**SERVICE D'ENTREPOSAGE**

Une entreprise francophone à VOTRE SERVICE.

- Accès 24h/jour
- Sécurité avec caméra
- Alarme à chacune des portes
- Service et contract en français
- Tarif étudiants



*Cadenas gratuit*

45, rue Price **382-5558**  
caledoniaselfstorage@nb.aibn.com

Lisez le Front en ligne :  
[www.umoncton.ca/lefront](http://www.umoncton.ca/lefront)



## La réforme des régies de la santé : une réforme avec bien des enjeux

Myriam LAVALLÉE

S'il y a un métier que je n'aimerais pas faire, c'est bien celui de politicien. Autant le monde de la politique peut m'intéresser, autant je suis contente de ne pas en faire partie, car c'est selon moi un métier qui semble très difficile, et ce même si nous avons parfois l'impression que la population est blasée sur bien des dossiers. C'est qu'il y a de ces dossiers qui sont très difficiles à toucher, ceux auxquels la population n'hésite pas à réagir et sur lesquels bien des gens ont des opinions, tel que celui

de la santé. N'allez pas croire que je considère cela comme une mauvaise chose, seulement je n'aimerais pas être à la place d'un politicien à ce moment précis.

Un dossier qui fait beaucoup parler dernièrement dans le domaine de la santé est bien entendu celui de la réforme des huit régies régionales de la santé pour en former deux, soit une francophone située à Bathurst et une autre anglophone située à Miramichi. Cette annonce, faite par le ministre Murphy il y a quelques jours, ne semble pas plaire à tout le monde. Déjà la semaine dernière, plusieurs groupes faisaient part de leur mécontentement ou encore de

leurs inquiétudes face à cette décision.

Malgré le fait que le ministre Murphy refuse de désigner les régies comme étant soit francophone ou anglophone par peur de créer une dualité linguistique, les désignant plutôt comme étant Régie régionale de la santé A et Régie régionale de la santé B, il est clair que celles-ci seront divisées tout de même par la langue. Comme l'a désigné l'éditorial du 21 mars du *Telegraph Journal*, ces deux régies vont vraisemblablement créer une dualité linguistique en santé dans la province. Selon eux, la seule manière d'empêcher cela est d'avoir une administration bilingue.

La Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick tente d'ailleurs de pousser le gouvernement à faire quelques changements avant d'adopter le projet de loi.

Il semble encore une fois que la langue devient l'enjeu majeur dans un dossier qui, tout en restant un enjeu important, ne devrait pas prendre toute la place. Tel que mentionné dans le *Telegraph*, ne serait-il pas plus important de s'assurer que les médecins et que le personnel infirmier soient en mesure de s'exprimer dans les deux langues plutôt que l'administration?

Cette réforme a apporté plu-

sieurs questions sur les côtés démocratique et administratif et très peu de groupes semblent en être totalement satisfaits. Est-ce que seulement deux régies de la santé amélioreront vraiment la situation ou alors la situation était préférable avec les huit? Est-ce que le projet de loi sera adopté tel quel, ou quelques changements seront-ils effectués? Ce sont des questions auxquelles j'ai bien hâte d'avoir la réponse, car je suis loin d'être une experte. La seule chose que je sais est que je suis bien contente de ne pas être à la place de M. Murphy présentement!

## Le bilinguisme au bûcher?

Geneviève FURLOTTE-MADORE

Le 14 mars dernier, Kelly Lamrock, le ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, a annoncé l'élimination du programme d'immersion précoce (IP) des écoles anglophones de la province à peine trois semaines après avoir pris connaissance d'une étude à ce sujet. Cette décision controversée appuyée par les conclusions du *Report of the French Second Language Commission* (RFSLC), un document disponible en anglais uniquement, a suscité de fortes critiques de la part de chercheurs universitaires et de nombreux organismes visant le bilinguisme de partout au pays. Le débat qui sévit actuellement au sujet du nouveau programme est alimenté par la désinformation abondante de la population néo-brunswickoise.

Les changements proposés, qui entreront en vigueur dès septembre 2008, transformeront de manière radicale les programmes actuels de français langue seconde (FLS) offerts dans les écoles anglophones de la province. Aucune instruction en langue française ne s'effectuera avant la 5<sup>e</sup> année, lors de laquelle tous devront suivre une formation en français intensif. Pendant la moitié de cette année, tous les cours sauf l'anglais seront offerts en français. Les parents n'auront plus l'option d'inscrire leurs enfants en IP, qui vise que ses diplômés puissent prendre vraiment part à des conversations formelles et informelles portant sur

des sujets pratiques, sociaux et professionnels en français. Dans le nouveau programme, les élèves auront seulement le choix de s'inscrire en 6<sup>e</sup> année en immersion tardive (IT), qui vise un niveau de français pouvant satisfaire la plupart des besoins de travail avec un usage de la langue qui est souvent, mais pas toujours, acceptable et efficace.

Les auteurs du RFSLC, le Dr James Croll, professeur d'éducation de la faculté de kinésiologie de l'UNB et Mme Patricia Lee, une enseignante, appuient leurs recommandations sur des statistiques douteuses du taux de désabonnement au programme d'IP, à l'effet de *streaming*, qui fait en sorte que des élèves éprouvant des difficultés ou des troubles d'apprentissage sont acheminés dans le programme de français de base (FB) et aux économies prévues suite à l'élimination de l'IP. En plus, ils citent aussi les lacunes du programme FB comme une raison d'éliminer l'IP.

De vives critiques sont venues contester le RFSLC, dont celle de l'Institut de recherche en langues secondes du Canada et le *Response to the Review of French Second Language Programs and Services in NB* rédigé par le Dr Diana J. Hamilton de l'Université Mount Allison et le Dr Matthew K. Litvak de UNB, qui soulignent que :

tous les calculs du taux de désabonnement sont trompeurs, car ils ne calculent pas le taux de désabonnement d'élèves inscrits dans la même année;

lorsque calculé correctement, le

taux de désabonnement est le même pour l'IP et l'IT;

les facteurs de désabonnement, tels le manque de personnel de soutien bilingue dans les écoles pour les élèves en difficulté, la disponibilité variable de cours offerts en français au secondaire et le choix des élèves de suivre des cours pré universitaires en anglais afin de mieux se préparer pour l'éducation post-secondaire ne sont pas pris en considération;

le rapport évalue le niveau de bilinguisme d'après la complétion du programme d'IP et d'IT et non le niveau de compétence en français;

le rapport s'appuie sur les résultats d'un test langagier qui n'est pas obligatoire pour tous les gens inscrits en FLS, donc qui n'est pas représentatif du niveau de bilinguisme atteint;

l'effet du *streaming* réduirait le nombre d'élèves exceptionnels dans les classes de FB seulement de 5.4 à 4.25, loin de la réduction dramatique anticipée;

les élèves en FB réussissent aussi bien ou presque aussi bien que les élèves en IT sur des tests standardisés;

le taux de réussite en français en FB est en moyenne de 21.2% et non de 0.68% tel qu'indiqué pour 2006;

le système actuel coûte moins cher par élève;

le document supposément objectif emploie des formulations exprimant les valeurs des auteurs (e.g. points d'exclamation).

Les auteurs des critiques du RFSLC concluent que l'IP produit

de meilleurs locuteurs en français et que les changements proposés par le Ministre Lamrock mèneront à la réduction des compétences langagières en français de centaines de diplômés. Ils admettent des lacunes dans le programme de FB, mais ne trouvent aucune justification pour éliminer l'IP dans la restructuration du FB.

Les décisions hâtives du Min-

istre Lamrock, s'appuyant sur une étude fautive, auront pour effet d'éliminer le meilleur programme d'immersion au Canada et d'empêcher de nombreux néo-brunswickois d'atteindre un niveau de bilinguisme fonctionnel. Elles pourraient, par conséquent, effectivement placer la tête du bilinguisme au Nouveau-Brunswick sur le bûcher.

### Le programme d'immersion actuel

**Immersion précoce (IP) :** Débute en 1<sup>e</sup> année et se termine en 12<sup>e</sup> année. Au primaire, une moyenne de 80% de l'instruction est faite en langue française, y compris les mathématiques, les sciences humaines et les sciences. Au secondaire, une moyenne de 37% de l'instruction se fait en français. Ce programme vise le niveau Avancé de l'Échelle de compétence orale en langue seconde du Nouveau-Brunswick, donc la capacité de communiquer en français dans une diversité de situations, tant sociales que professionnelles avec peu d'erreurs.

**Immersion tardive (IT) :** Débute en 6<sup>e</sup> année et se termine en 12<sup>e</sup> année. De la 6<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année, 70% de l'instruction se fait en langue française, et au secondaire, une moyenne de 37% se fait en langue française. Ce programme vise le niveau de compétence Intermédiaire plus en français oral, donc la capacité de satisfaire la plupart des besoins de travail avec un usage de la langue qui est souvent, mais pas toujours, acceptable et efficace.

**Français de base (FB) :** Débute en 1<sup>e</sup> année et se termine en 10<sup>e</sup> année. De la 1<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année, une moyenne de 35 minutes d'instruction en français est faite par jour. Un cours de français par année est obligatoire en 9<sup>e</sup> et en 10<sup>e</sup> année. Ce programme vise le niveau de compétence Intermédiaire en français oral, donc la capacité de se tirer d'affaire dans des interactions de travail dont la portée est limitée.

# CHRONIQUES

## « Maman, je t'aime »

Justin GUITARD

Non, vous n'avez pas à vous inquiéter, ce n'était pas hier la fête des Mères, et ce n'était pas non plus la journée de la femme. C'était une journée bien ordinaire. Justement, pourquoi attendre une occasion spéciale pour dire à notre mère que nous l'aimons? Cette phrase, bien qu'elle soit extrêmement cliché, ne peut qu'être vraie. Je pousse l'histoire

encore plus loin : notre maman est la personne avec qui nous avons passé le plus de temps depuis le début de notre vie. Et pourtant, je suis sûr que, tout comme moi, vous ne sauriez dire quel est son mets préféré, à quel jeu elle préférerait jouer jeune, ce qu'elle aime et ce qu'elle n'aime pas.

C'est quand même irréal. Nous pouvons dire la marque de soulier d'une vedette américaine que nous ne verrons jamais de notre vie, mais nous ne sommes même pas capables

de dire celle de notre mère... 6 ? Peut-être, 8 ? Possible aussi. En fait, je n'en ai aucune idée. Alors notre défi aujourd'hui, c'est d'appeler notre mère et de lui demander.

Moi : « C'est quoi ta marque de chocolat préférée maman? »

Elle : « Oh non, mon Dieu ! Achetez-moi rien ! »

N'est-ce pas ici le réflexe de toutes les mères? Celui de ne jamais rien vouloir recevoir de ses enfants. Ce qui me frappe, c'est qu'il est impossible de poser des questions « normales » à ma mère sans provoquer des réactions. C'est comme si jamais dans vingt ans, je n'avais pris la peine de lui demander ce qu'elle aimait, juste comme ça, sans arrière-pensée. Le pire, je crois, c'est que c'est vrai, je ne l'ai jamais fait.

Elle chausse du 8! Tu vois maman, je le savais! Mais ce que je ne savais pas, c'est qu'elle aimait les mets italiens. Je saurai où la sortir au restaurant, ou quoi lui acheter pour sa fête la prochaine fois, fête que j'ai lamentablement oublié l'an dernier. Y a-t-il un

crime plus odieux que cela? Eh oui, j'ai oublié l'anniversaire de celle qui m'a attaché des ballons à ma porte de chambre pendant 17 ans, celle qui sait fort bien quelle pointure je chausse, et quels sont les chocolats que je mange.

La chose la plus merveilleuse dans tout ça, c'est qu'elle m'a pardonné avant même que je lui sou-

haite bonne fête le lendemain. Alors, n'attendez pas sa fête pour avoir une belle conversation avec elle. Ce soir, en arrivant des cours, vous l'appellerez et vous lui raconterez votre journée. Vous ne pouvez pas savoir comment ce petit geste la rendra heureuse. Parce qu'après tout, une maman heureuse, ça nous rend heureux.



## Infos Biblio

### Nouvelles ressources libre-accès : DOAJ, Open J-Gate, Persée

En existence depuis déjà plusieurs années, le mouvement libre-accès (open access) est aujourd'hui en plein essor. Contrairement aux bases de données commerciales auxquelles la Bibliothèque Champlain s'abonne à des frais annuels, le libre-accès offre un accès Internet gratuit, immédiat, et permanent au texte intégral d'articles publiés dans des périodiques scientifiques. Afin de vous offrir un accès rapide et facile à ces ressources, la Bibliothèque Champlain a ajouté trois sites libre-accès intéressants et d'envergure importante à notre liste de bases de données. À noter que ce ne sont pas les seuls sites libre-accès disponibles sur Internet!

#### DOAJ : Directory of Open Access Journals

Ce répertoire libre-accès de périodiques scientifiques couvre plusieurs disciplines dans le do-

main des sciences ainsi que des sciences sociales et humaines. Le répertoire comprend actuellement plus de 3,000 périodiques dont plus de 1,000 permettent la recherche au niveau des articles.

#### Open J-Gate

Basé en Inde, Open J-Gate est un portail multidisciplinaire libre-accès qui permet d'effectuer des recherches dans plus de 4,400 périodiques disponibles gratuitement en texte intégral. Open J-Gate ajoute plus de 300,000 articles par année à sa base de données et se veut le site libre-accès qui offre le plus grand nombre de périodiques parmi tous les sites libre-accès.

#### Persée

Persée est un portail créé par le ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (France). Bien que ce portail soit plus petit quant au nombre de périodiques accessibles, Persée est intéressant car il est un des rares portails libre-accès de revues scientifiques de langue française. Persée est en quelque sorte l'équivalent européen de la base de données Érudit. On y retrouve 44 périodiques en sciences humaines et sociales. De plus, Persée a pour vocation la numérisation et la mise en ligne des collections rétrospectives, ce qui n'est pas souvent le cas avec les portails et répertoires de langue anglaise.

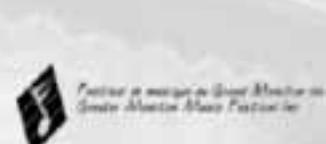
Vous pouvez accéder à ces sites libre-accès à partir de la page d'accueil de la Bibliothèque Champlain à l'adresse <http://www.umoncton.ca/champ/>. Sous la rubrique «Ressources électroniques» choisissez «Bases de données de A à Z» et cliquez sur celui que vous désirez consulter. Pour de plus amples renseignements portant sur l'utilisation de ces sites libre-accès n'hésitez pas à joindre le personnel de la référence au 858-4012, ou par courriel à l'adresse [bceref@umoncton.ca](mailto:bceref@umoncton.ca).



**CAPITOL**  
(506) 856-4379  
1 800 567-1922  
811 Main, Moncton  
[www.capitol.nb.ca](http://www.capitol.nb.ca)

Achetez vos billets au Théâtre Capitol, Frank's Music, l'Université de Moncton ou en ligne au [www.capitol.nb.ca](http://www.capitol.nb.ca)

Canadä  
88.5 FM PREMIÈRE CHAÎNE  
ESPACE MUSIQUE 98.3 FM  
RADIO-CANADA Atlantique

 <b>Grand Theft Bus</b> 28 mars 20 h Lancement de disque Made Upwards	 <b>George Belliveau</b> 29 mars 20 h Avec invités spéciaux	 <b>Pascal Lejeune</b> 4 avril 20 h Avec Edgar Bori
 <b>Buddy Wasiname and the Other Fellers</b> 5 avril 20 h	 <b>Festival de musique du Grand Moncton</b> 6 avril 14 h et 19 h Concerts de gala	 <b>Hotel California</b> 7 avril 20 h Hommage au groupe The Eagles
 <b>Red Sky Performance</b> 9 avril 19 h Raven Stole the Sun	 <b>Buck 65</b> 10 avril 20 h À la Salle Empress	 <b>Peter MacLeod</b> 11 avril 20 h MacLeod 3e Round



# COMBATTEZ AVEC LES FORCES CANADIENNES



## NOUS AVONS LES CARRIÈRES, VOUS AVEZ LES POSSIBILITÉS.

Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emplois à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants. Que ce soit près de chez vous ou à l'étranger, les Forces vous offrent :

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Une aide financière pour vos études

Pour en savoir davantage, visitez notre site Web ou le centre de recrutement des Forces canadiennes près de chez vous.



[WWW.FORCES.CA](http://WWW.FORCES.CA)



1-800-856-8488

ENRÔLEZ-VOUS

Canada

## Manifestations pour le Tibet Des moines pacifiques à l'origine de violence incontrôlable

Marie-Claude LYONNAIS

Une simple manifestation pacifique de moines tibétains, à l'occasion du 49<sup>e</sup> anniversaire d'exil du dalaï-lama, a déclenché, partout sur la planète, une flambée de protestations contre la répression chinoise. De l'Inde aux États-Unis, en passant par le Canada et l'Europe, partout, la diaspora tibétaine ou les gens sensibles à la cause ont envahi les cours des ambassades chinoises, certains allant même jusqu'à tenter de prendre d'assaut les buildings. La manifestation des moines faisait suite à la condamnation de leur chef spirituel envers l'oppression chinoise, qui viole les droits de l'homme et écrase le peuple tibétain depuis près de 60 ans.

À Lhassa, la capitale tibétaine, les manifestations pacifiques

ont cédé le pas à des protestations violentes, incendiant et pillant les commerces et les maisons des propriétaires chinois. D'abord traités mollement, les manifestants, de plus en plus agressifs, ont subi la violence des policiers et de l'armée chinoise et certains ont même été tués. Du côté de Pékin, on dénombre tout au plus une dizaine de morts tandis que le gouvernement tibétain en exil parle d'une centaine de manifestants assassinés. Impossible de réellement vérifier les faits car le récent black-out chinois, concernant le Tibet, bloque toute information de la province assiégée et les informations ne filtrent qu'au compte-goutte. Les journalistes se sont vus interdire l'entrée au pays et les reporters de Hong-Kong ont été expulsés.

Le gouvernement chinois a sommé les protestataires de se ren-

dre aux autorités, sous peine de sentences peu clémentes. Déjà, la police a commencé à fouiller les maisons pour trouver des manifestants et des ressortissants sans permis de séjour; on craint des vagues d'arrestations arbitraires.

Ailleurs, sur la planète, des ressortissants tibétains ont manifesté pour la cause, bâillon en bouche et drapeau tibétain sur la joue, devant les ambassades chinoises. On a même vu l'arrestation de protestataires trop turbulents, en France. Plusieurs personnes, cherchant à se procurer un visa pour aller observer les événements sur le terrain, se sont heurtées à une ambassade fermée et à un ambassadeur... absent. Le black-out s'est étendu jusque dans les moindres recoins du globe.

Ces manifestations internationales sont un dur coup pour Pékin,

qui n'est qu'à cinq mois de la tenue de ses Jeux Olympiques. La répression dans le sang des manifestations a porté atteinte à la réputation chinoise, déjà peu flatteuse, concernant les droits de l'Homme et malgré que certains observateurs croient que la venue des JO vont calmer la répression chinoise pour se donner bonne figure, d'autres croient que ceux-ci vont justifier l'écrasement total de la protestation. En effet, Pékin redoute plus que tout une manifestation monstre lors des JO sur la place Tian'anmen, lieu célèbre pour avoir connu la grande manifestation de 1989 pour l'obtention de la démocratie. La communauté internationale, quant à elle, est divisée entre le boycott des JO et la prudence en conjurant Pékin de faire preuve de « retenue ».

Devant cette flambée de vio-

lence incontrôlable, le dalaï-lama a évoqué la possibilité de démissionner. Il a également exhorté ses fidèles à faire preuve de non-violence et a tendu la main à Pékin pour reprendre le dialogue. La Chine, qui a accusé le leader bouddhiste d'avoir commandé les manifestations pour nuire aux JO, a lancé qu'elle était engagée dans une « lutte intense de sang et de feu avec la clique du dalaï lama, une lutte à mort » et a affirmé qu'elle ne reprendrait le dialogue que si le chef spirituel oubliait l'idée de l'indépendance du Tibet. Celui-ci, refusant de se plier, a demandé l'aide de la communauté internationale et a invoqué l'idée d'une commission extérieure pour venir à bout de ce « génocide culturel ».

## Maurice Henri Tout a commencé par une orange et une petite fille

Marie-Claude LYONNAIS

J'avais une idée de la grandeur d'âme de l'homme avant de le rencontrer. Après tout, on ne fonde pas un organisme sans but lucratif si on n'est pas un peu altruiste. J'en ai toutefois été réellement convaincue lorsqu'il m'a contacté aussitôt sorti d'hôpital -victime d'un vicieux tour de rein- en s'excusant profondément d'avoir retardé son retour d'appel. Il était prêt à me rencontrer dès le lendemain, entre deux rendez-vous de médecin. Maurice Henri, photographe, fondateur de l'organisme « Caméras pour guérir », est une âme dévouée; ce n'est pas une parodie d'humaniste.

C'est en clopinant qu'il m'accueille dans sa future galerie d'arts, présentement en rénovation. La douleur n'a toutefois par réussi à diminuer son entrain et son exubérance; c'est l'œil pétillant et le verbe vif qu'il me fait visiter la demeure antique, tout en commentant ses réalisations et ses photographies, déjà accrochées sur les murs alors que la peinture et les meubles se font attendre. Fasciné par la nature, il me montre généreusement sa prochaine exposition, dont tous les profits iront à « Caméras pour guérir »; de véritables œuvres d'art de Dame Nature.

**Des débuts « newfies »**

Maurice Henri n'est pas tombé dans la photographie quand il était petit, malgré le fait qu'il a longtemps joué de la lentille (il fut

d'abord opticien). Transféré à Terre-Neuve en 1977 pour une période de deux ans, l'homme a le coup de foudre pour les décors spectaculaires et les gens de l'endroit. La seule façon qu'il a trouvée pour les incruster à jamais dans sa mémoire : les photographier. « Cette première rencontre avec la caméra a mené à un *hobby* de plus en plus puissant. Après plusieurs années, j'ai fait le changement de cap (1989) : je me suis converti dans la photographie professionnelle. J'avais un studio et je faisais du portrait, des mariages, etc. Je photographiais tout et tout le temps. Mon studio était mon travail et la photo du monde, mon *hobby* ». Puis, en 2001, un accident le laisse invalide pour un an. Un an où l'introspection le mènera à une nouvelle orientation : fini le studio, bonjour planète! Aujourd'hui, il parcourt le monde pour faire la promotion d'événements, saisir avec sa caméra les instants magiques des festivals et travailler pour le compte du tourisme ou des agences corporatives. Un travail qui sied à merveille pour cet amoureux de la nature et de l'humain.

Ses talents en photo l'ont conduit à rencontrer les plus grands du domaine et à s'en faire des amis; parmi eux, Freeman Patterson, qui l'a invité, en 2005, à joindre en Afrique une coalition de dix photographes nord-américains, pour transmettre la vision du continent avec des yeux d'Occidentaux. Une rencontre qui va changer sa vie.

« J'avais décidé de rester en Afrique pour deux semaines supplémentaires, après notre contrat, afin de découvrir ce continent fascinant. J'y ai fait la rencontre d'une petite fille qui a changé ma vie. Une belle histoire d'orange, offerte en cadeau, que la petite gardait comme un trésor; je lui avais offert en premier, parmi un tas d'enfants et ce geste lui avait montré qu'elle était précieuse, que sa vie valait quelque chose ». Un des souhaits les plus chers de l'enfant était d'avoir une école. Maurice Henri lui en a construit une et « Caméras pour guérir » venait de naître dans son esprit.

**La rencontre de l'art et de l'horreur**

De retour au pays, il cherche à mettre sur pied un programme pour venir en aide aux enfants africains. Après plusieurs questionnements et maintes recherches, il crée « Caméras pour guérir », un organisme sans but lucratif, qui cherche à venir en aide aux enfants soldats en leur offrant un processus de guérison à travers l'art. « J'ai été soutenu par des psychologues qui m'ont confirmé que l'art était exutoire et permettait d'aider à cicatriser les blessures faites par les traumatismes puissants ». Il a sorti 30 000\$ de sa poche et a rempli ses valises de caméras et de matériel photographique. « Nous sommes allés en Sierra Leone où nous avons offert les caméras à d'anciens enfants soldats et à leurs victimes, en leur demandant de photographier leur vie. Les résultats ont



Maurice Henri, dans le salon de sa future galerie d'arts, entouré de quelques œuvres qui lui sont chères

été merveilleux. Les gens ont évacué leurs émotions et ont pu enfin obtenir un souvenir de leurs familles autre que par la mémoire». Des programmes de réconciliation entre victimes et anciens soldats ont également eu lieu, soutenus par des psychologues. « Ces gens m'ont montré le sens du mot pardonner », me confit-il, les larmes aux yeux.

De belles histoires africaines, Maurice Henri en a plein. Des tristes aussi. Chacune d'elle est racontée avec passion, sans fausse pudeur. L'émotion est vraie.

**Des promesses plein les poches**

Même s'il détient le record canadien du cliché photographique s'étant vendu le plus cher, l'homme reste humain, terre-à-terre et modeste. Sa plus belle réalisation, selon lui, est d'ailleurs « Caméras pour

guérir ». Quand je lui demande son meilleur cliché à vie, il me répond candidement : « Celui de ma mère, quelques semaines avant de mourir ».

« Chaque humain veut laisser sa trace sur Terre. Pour ma part, ce sera, j'espère, avec « Caméras pour guérir » me glisse-t-il pour expliquer son dévouement.

Maurice Henri retournera bientôt en Afrique. « J'ai plein de promesses à remplir », se borne-t-il à répondre. Un orphelinat, une quatrième école, en effet, les promesses pullulent pour le « photographe humaniste ».

Quant à la petite fille, qu'il a revue maintes fois par la suite, elle a mangé son orange le lendemain, après l'avoir collée contre elle toute la nuit.



## Joseph Edgar aux Éloizes... ... et plusieurs autres

Rémi GODIN

Les finalistes des Éloizes sont connus depuis deux ou trois semaines et quelques-uns d'entre eux ont capté mon attention. Comme on l'a vu cette année, certains artistes se sont surpassés aux cours des douze derniers mois alors que d'autres ont été moyens. Sans plus tarder, voici mes choix pour quelques-unes des treize catégories :

Premièrement, trois excellents artistes, soit pAn (*Fables et fréquences*), Pascal Lejeune (*Le commun des bordels*) et Joseph Edgar (*Oh ma ma!*) sont finalistes dans la catégorie « artiste de l'année en musique ». Une facile, pour ceux et celles qui ont écouté les trois disques. Bref, *Oh ma ma* de Joseph Edgar se doit de remporter les grands honneurs de cette catégorie. Plusieurs considèrent l'album comme étant le meilleur disque francophone des Maritimes à avoir été produit ces dernières années, alors que moi, personnellement, je crois sérieusement que c'est le meilleur disque de ce genre depuis une trentaine d'années. Le deuxième disque de Joseph Edgar est l'un des rares disques que l'on ne peut pas ne pas écouter du début à la fin, en plus d'avoir du même coup l'impression que chacune des chansons est plus brillante que celle qui la précède.

Toujours selon moi, *Le fantôme de Blanchard* du disque de Joseph Edgar et l'un des, non, le meilleur extrait entendu depuis trop longtemps. Le texte est à peu près trois coches au dessus de la perfection et la musique a quelque chose d'unique, soit original, un concept que plusieurs ne comprennent pas en Acadie. Malgré le fait qu'il ne mérite aucunement ce prix, pAn a au mois compris le concept d'originalité cette année, comme le démontre son premier disque *Faible et fréquence*. L'auteur compositeur peut être fier de cette nomination et pourrait même se voir remporter le prix décerné à la découverte de l'année, alors qu'il se mesurera à Raymonde Fortin et Sofi Langis à Charlottetown en mai prochain.

De sont côté, Pascal Lejeune pourrait espérer gagner l'artiste de l'année en musique puisqu'il a connu une année canon en 2007. Il compte déjà quelques médailles à son cou depuis le lancement de son premier album *Le commun des bordels* en juillet dernier, lui qui sera de retour à Moncton dans quelques semaines après une tournée canadienne et quelques spectacles en Europe. Par contre, l'album du chansonnier de Pointe-Verte n'est pas à la hauteur de celui de Joseph Edgar. Même s'il n'y a aucun doute dans mon esprit à savoir qui devrait gagner ce prix,

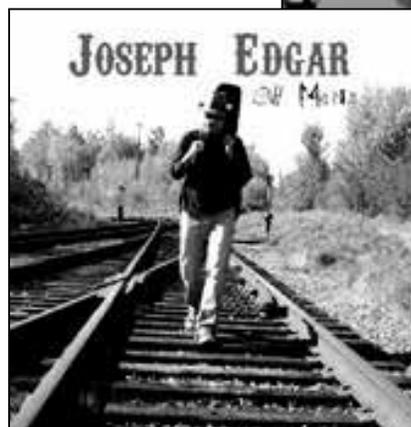
je pense bien que Pascal Lejeune obtiendra l'appui de plusieurs gens. Il est intéressant de souligner que les deux disques furent réalisés par Marc « Chops » Poirier (du groupe Les Païens). Inutile de vous dire que ce dernier a réalisé un travail extraordinaire dans les deux cas.

Dans la catégorie de l'événement de l'année, je crois que le Festival international du conte et de la parole en Acadie pourrait gagner le prix Éloize pour une deuxième fois (2003). Le FICPA a reçu d'excellentes critiques à l'automne dernier et la participation des gens ne cesse de d'augmenter. Le Festival Frye, ainsi que le Festival de théâtre tout public en Acadie ont aussi été retenus dans cette catégorie.

Quand à lui, Danny Boudreau pourrait très bien se voir décerner le prix Éloize pour l'artiste s'étant illustré le plus à l'extérieur de l'Acadie. Le chansonnier natif de Petit Rocher avait gagné le concours de la chanson thème du 400<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de Québec en 2007. *Tant d'histoire* sera certainement diffusée au Québec et ailleurs au cours des prochains mois, soit à la veille des festivités québécoises prévues pour cet été.

Côté théâtre, *l'année du Big Mac* a reçu deux nominations (Clai-

re Normand : artiste de l'année en théâtre et spectacle de l'année), mais la pièce a été mal reçue par plusieurs cette année. *Carte Blanche aux artistes d'Ode* devrait en principe (notez bien le *en principe*) gagner le prix Éloize pour le spectacle de l'année, même si elle a été moins bien réussie que son antécédent *Ode à l'Acadie*.



Éloizes qui aura lieu du 30 avril au 4 mai prochain à Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard. Soulignons qu'une grande pionnière de la musique acadienne, Mme Angèle Arsenault, recevra le Prix Hommage cette année. Mme Arsenault a été l'une des premières à sortir de l'Atlantique avec ses chansons qui, encore aujourd'hui, font l'affaire de plusieurs gens de toutes générations.

Les gagnants des treize prix Éloize seront connus dans deux semaines lors de la 10<sup>ème</sup> Soirée des

## Un nouvel album pour Grand Theft Bus

Pascal RAICHE-NOGUE

C'est au Théâtre Capitol, ce vendredi à 20h, que Grand Theft Bus lancera son troisième album, *Made Upwards*.

L'album, que Le Front a obtenu quelques semaines avant le lancement, avec ses onze pistes, est prudent, ne s'éloignant pas trop du son dansottant *jam* qui a fait des concerts du groupe de Fredericton des rassemblements incontournables dans les provinces maritimes. On y remarque un glissement vers un son plus imposant, plus complet. Il semble que le passage de certains des membres de Grand Theft Bus dans Fussy Part, qui offre de l'instrumental technique et ponctué de rythmes asymétriques, leur a permis d'atteindre un nouveau degré de maturité bien placé. On les sent plus confiants et davantage désireux d'explorer de nouvelles con-

trées sonores.

Le batteur, qu'il vaut la peine d'observer en spectacle puisque la force avec laquelle il se défonce aux commandes de la batterie est impressionnante vue sa petite taille, ne chôme pas ici. Coup de cœur de l'album, la chanson OMA, qui s'apparente au son d'un autre groupe incontournable des maritimes, Jimmy Swift Band, est très entraînante, et est du style prêt à craquer, au bord du précipice apocalyptique, mais en contrôle. Dans d'autres numéros, on retrouve une présence accrue de synthétiseurs qui ramène l'univers de l'album plus près du son indie-rock artificiel aux sonorités new wave qui prend d'assaut la scène musicale indépendante ces derniers temps.

Les parallèles entre les deux groupes s'arrêtent là, puisque *Made Upwards* est beaucoup moins rigide que la rigueur quasi militaire, la voix virile et les passes de basse machos

de *Weight of The World*, le dernier album de Jimmy Swift Band. La batterie décalée, mais synchronisée harmonieusement avec les élans déterminés de la guitare pleine d'écho, lui donne un air de chaos contrôlé qui promet de faire bien du chemin dans les stations de radio étudiantes.

Drôlement, dans la pochette, Grand Theft Bus remercie le Lieutenant gouverneur du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson, qui leur a permis d'enregistrer une partie de l'album dans l'Ancienne Résidence du gouverneur à Fredericton. Il faut croire que son Herminence ne fait pas que se présenter à des manifestations culturelles accompagné de son garde du corps. Un album à surveiller, sans doute l'un des meilleurs enregistrements produits par un groupe de la région depuis *Welcome to the Night Sky* de Wintersleep.

### Katimavik



*Katimavik*, un programme national de formation pour les jeunes canadiens de 17 à 21 ans, financé par le ministère du Patrimoine Canadien, recherche des candidats pour les postes de:

#### Agents de projet

L'agent de projet est responsable de la mise en œuvre des programmes d'apprentissage, de la supervision des participants, de l'administration d'un projet ainsi que du développement et du maintien de bonnes relations avec le milieu d'accueil.

- Expérience en éducation alternative;
- Expérience en dynamique de groupe;
- Expérience en administration;
- **Maîtrise fonctionnelle de l'anglais et du français;**
- Volonté de vivre dans une autre localité;
- Volonté de vivre avec un groupe de 11 participants;
- Permis de conduire valide ;

**Salaire :** 513.67\$/semaine.

**Nature :** Contrat – 10-11mois.

**Contrat débutant :** août 2008

**Pour plus d'information :** [www.katimavik.org](http://www.katimavik.org)

Faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avec une lettre décrivant votre intérêt pour le programme Katimavik, avant le **29 février, 2008**, par courriel au : [hr@katimavik-atl.org](mailto:hr@katimavik-atl.org)

# La FÉÉCUM est à la recherche d'étudiants et d'étudiantes pour combler les postes suivants :

## Réceptionniste

La FÉÉCUM recevra jusqu'au vendredi 28 mars 2008, des candidatures d'étudiant.e.s qui désirent être réceptionniste durant l'année universitaire 2008-2009.

### Description de tâches

La personne occupant ce poste relève de la direction générale. Elle met à exécution les fonctions et tâches nécessaires au bon fonctionnement de l'opération journalière de la FÉÉCUM. Le/la réceptionniste a notamment les devoirs et responsabilités suivants :

- o accueille, dirige et procure l'information générale aux visiteurs;
- o s'occupe des tâches de la réception :
  - prendre appels et les acheminer au poste approprié de façon efficace;
  - prendre les messages de façon complète et efficace lorsque nécessaire et s'assurer de leur acheminement au poste approprié;
  - donner renseignements généraux;
  - procurer tout document ou article pertinent aux personnes qui en font la demande;
  - maintien à jour une liste de tous les services et personnes-ressources de la communauté universitaire afin d'être en mesure d'y référer les appels ou diriger les visiteurs lorsque nécessaire;
- o s'occupe de procurer le service de télécopie aux étudiants et étudiantes qui en font la demande:
  - s'occupe d'envoyer la télécopie au numéro demandé;
  - maintien un système adéquat de remise des télécopies aux étudiants et étudiantes;
  - s'occupe de récupérer les sommes pour les envois et les réceptions de télécopies;
- o s'occupe du service de photocopie:
  - s'assure du maintien et du bon fonctionnement de la photocopieuse;
  - s'occupe de la vente des cartes de photocopies;
- o s'occupe du service de reliure de documents;
- o s'acquiesce de ses tâches de façon courtoise et professionnelle;
- o accomplir toutes tâches inhérentes demandées par la direction générale.

## Coordonnateur.trice

### Bureau-voyage Le Mondial 2007-2008

Le Bureau-voyage Le Mondial est un service de la FÉÉCUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant.e.s et ce, à prix modique.

Vous avez des idées et des projets ?

La FÉÉCUM est à la recherche d'un.e coordonnateur.trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FÉÉCUM vous offre une bourse de 200 dollars par session.

Si vous êtes intéressé.e.s, contactez Tina Robichaud à la FÉÉCUM au 858-4484.

Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 28 mars 2008.



# SOIRÉE SAR



**Joueuses, joueurs, employés et employées  
du Service des activités récréatives**

**Fête de fin d'année**

\*\*\*\*\*

**DATE : Le mercredi 26 mars 2008**

**LIEU : L'Osmose**

**HEURE : 19 h 30 à 21 h 30**

**ENTRÉE : Libre**

**Jeux variés**

**Prix de présence**

**Pizza gratuite**



**1000\$ EN BOURSES À GAGNER  
"UNE VIE ACTIVE, ÇA SE FÊTE"**



## Dans le vestiaire du Canadiens

Justin GUITARD

Je me permets ici un petit retour en arrière de quelques semaines. Vous m'excuserez, mais ça en vaut la peine. Nous sommes le 1<sup>er</sup> mars dernier. Le Canadien de Montréal, s'il bat les Devils du New Jersey ce soir au Centre Bell, occupera la tête du classement de l'Association de l'Est de la Ligue nationale de hockey pour la première fois depuis 1993, l'année de la dernière conquête de la Coupe Stanley. J'ai eu la chance de vivre en direct les moments les plus importants de cette soirée, et surtout d'être dans le vestiaire du Canadien de Montréal tout juste après cette victoire importante.

Nous sommes en troisième période. Le Canadien mène 1-0 et la foule est survoltée au Centre Bell, comme elle l'est depuis la fameuse victoire de 6-5 sur les Rangers quelques semaines plus tôt. Je suis derrière le filet de Martin Brodeur, debout avec le journaliste de RDS, Luc Gélinas, à l'endroit où entre et sort la Zamboni habituellement. Brodeur est encore plus imposant en personne, il occupe toute la place

devant le filet et a été solide toute la soirée pour garder les Devils dans le match. C'est à ce moment que le biélorusse Andrei Kostitsyn contourne alors son filet et marque. Il venait de marquer là, à quelques mètres de moi et confirmer ainsi la victoire du tricolore. Je me tourne pour voir la foule crier et hurler comme jamais je ne l'avais vue. Vu du bas, les bières des fans de la section Molson Ex, celle tout en haut, avaient l'air d'étoiles scintillantes dans le ciel. C'était à voir.

Par la suite, le match a pris fin et nous sommes partis à la hâte attendre devant le vestiaire du Canadien. Les imposantes portes grises du vestiaire sont devant nous et une vingtaine d'autres journalistes nous entourent. Puis la porte s'ouvre. Les journal-



istes se précipitent sur les héros du match et les joueurs vedettes. Carey Price, Chris Higgins, Alex Kovalev

et Saku Koivu, entre autres, ne cherchent même plus à fuir les journalistes, qui sont plus rapides qu'eux. Quelques joueurs québécois, dont Maxime Lapierre, se font aussi accrocher au passage. De mon côté, je suis là, et j'observe. J'essaie de mémoriser le plus d'éléments possible afin d'en garder les meilleurs souvenirs.

Le vestiaire du bleu blanc rouge est assez petit. Vingt joueurs et 20 journalistes, et il était plein à se marcher sur les pieds. Si j'avais pu parler russe, j'aurais sûrement dit « ouch » à Sergei Kostitsyn, qui m'a quelque peu écrasé les or-

teils, mais je parle aussi bien le russe que j'ai des muscles, c'est-à-dire pas du tout. La salle est divisée en deux parties, une partie où l'on retrouve les douches et salles de bain des joueurs, et l'autre, la partie plus « vestiaire », avec les cases de tous les joueurs. C'est dans cette partie que nous sommes. D'un côté les attaquants et de l'autre, les défenseurs. Les gardiens de but, quant à eux, se partagent une petite section près de la porte d'entrée.

L'atmosphère était à la fête après cette victoire. Les joueurs célébraient, souriaient et se donnaient des tapes dans le dos et à un autre endroit, oui, comme au baseball, Mesdames. J'ai même vu Alex Kovalev sourire, c'est peu dire. Les secondes passaient et les joueurs étaient de moins en moins nombreux dans notre partie. Le tout s'étant passé si vite, je ne peux pas me rappeler d'avoir vu près de la moitié des joueurs, pourtant ils y étaient tous. Price m'a paru le plus imposant, j'ai dû me monter la tête pour le regarder, et Koivu m'a paru plutôt frêle. Mais l'important, c'est que tous les joueurs semblaient former un seul tout, une équipe, capable d'atteindre les plus hauts sommets.

La semaine prochaine : Une journée au Centre Bell.

# CET ÉTÉ, PLACE À L'ÉTUDIANT Au corps ravigoté!

Procurez-vous un abonnement d'été prolongé pour

**SEULEMENT 189\$** plus TAXES

**Cette offre se termine le 2 septembre 2008.**

Une carte étudiante valide doit être présentée. Accès limité.

Obtenez les résultats recherchés avec votre entraîneur privé!



19 emplacements et encore plus à venir...

en Nouvelle-Écosse,  
au Nouveau-Brunswick  
et à Terre-Neuve

**Nubody's**  
WE KNOW FITNESS BEST!



Visitez [nubodyfitness.com](http://nubodyfitness.com) afin de trouver le club le plus proche de chez vous!



**CHAMPIONNAT  
UNIVERSITÉ 2008  
EN PHOTO**

# L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

**CE JEUDI : 90s PARTY!**

ORGANISÉ PAR LE CONSEIL ÉTUDIANT DE LA FACULTÉ D'ADMINISTRATION

**CE VENDREDI: CHARLES DUBÉ EN SPECTACLE**

8\$ ÉTUDIANTS / 15\$ AUTRES (BILLETTERIE DU CENTRE ÉTUDIANT)

**CE SAMEDI : CHEAP NIGHT!!!**

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!



SPÉCIAUX DU MOIS DE MARS  
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 26 SPÉCIAL CABANE À SUCRE

EN AVRIL : LE RETOUR DE VOS SPÉCIAUX PRÉFÉRÉS!

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00  
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

CONCOURS

# GUITAR HERO À L'OSMOSE

TOUS LES MERCREDIS SOIRS DE 20H À 23H PENDANT LE MOIS DE MARS  
10 PERSONNES PAR SEMAINE SE QUALIFIERONT POUR LA GRANDE FINALE DU 2 AVRIL!!!



Pichet de Sub Zero Canadian et Coors Light 7\$ de 20h à 23h

L'OSMOSE

